

VOS FONDS sont en SURETÉ

L'ARGENT EST EN SURETÉ

L'ARGENT, LES LETTRES DE CHEQUES DE VOYAGES MESSAGERIES

BIEN NATIONAL

de l'argent. Ils

partout et peuvent être

à tous les bureaux des

National ou à

du Canadien National

des mandats

Montréal

en collision avec une

par M. Henri Sicard,

-Dominique de Bagot,

filait sur la route qui

endroit à St-Hyacinthe.

ants des deux voitures

ment blessés et immédia-

rtés à l'Hôpital St-Char-

nthé. L'un des conduc-

depasser une voiture

avec une autre qui s'en

sez bonne allure en sens

SSÉ-T-IL? Évitez le SOUF-

ANTI-TOSSA. Le meilleur ré-

ste 85c. Pour toute autre mala-

gratuite. Écrivez-nous. The

Drug, Ltd., Hull, Qué. Etablie

année 1935

des Étalons de Québec, du

10 30 à 11 00 a.m.

11 30 à 11 45 a.m.

1 00 à 1 30 p.m.

2 00 à 2 30 p.m.

3 00 à 3 30 p.m.

4 00 à 4 30 p.m.

9 00 à 9 30 p.m.

10 00 à 10 30 a.m.

11 00 à 11 30 a.m.

1 00 à 1 30 p.m.

2 00 à 2 30 p.m.

3 00 à 3 30 p.m.

4 00 à 4 30 p.m.

9 00 à 9 30 a.m.

10 30 à 11 00 a.m.

1 00 à 1 30 p.m.

2 00 à 2 30 p.m.

3 30 à 4 00 p.m.

à la monte. Veuillez aver-

re remis aux inspecteurs lors

UTREAU.

it

d'abonne-

égler votre année

ée. Profitez-en.

PER
B-226

S

LE BULLETIN DE LA FERME

COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXII, No 43

QUÉBEC

25 OCTOBRE 1934

Voilà!.. un nouveau moyen pour aider à éviter les rhumes

Une remarquable nouvelle formule... créée spécialement pour le nez et la partie supérieure de la gorge... où la plupart des rhumes débutent

APRÈS des années de recherches sur le problème des rhumes, les chimistes Vicks ont mis au point une nouvelle et remarquable préparation—le Vicks Va-tro-nol. Cette formule, exclusive à Vicks, a été établie spécialement pour aider les fonctions prévues par la Nature—dans le nez—pour éviter les rhumes, ou pour s'en débarrasser dans leurs phases de début. Employé à la moindre sensation d'irritation du nez—quelques gouttes simplement dans chaque narine—le Va-tro-nol aide à éviter complètement bon nombre de rhumes.

Soulage les rhumes de cerveau à toutes les phases

Si l'irritation a atteint la phase de l'enclenchement et de l'éternuement—signes habituels par lesquels la Nature avertit qu'un rhume va se déclarer—l'emploi immédiat du Va-tro-nol aidera à s'en débarrasser dès la période de début.

Si l'irritation a provoqué l'obstruction du nez (rhume de cerveau ou catarrhe du nez), le Va-tro-nol, pénétrant profondément dans les fosses nasales, diminue l'enflure de la muqueuse—détache les mucosités qui les obstruent, et apporte un soulagement agréable.

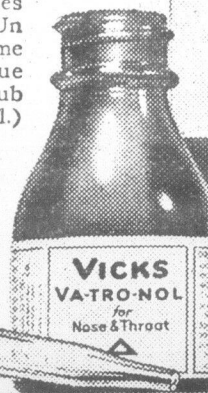
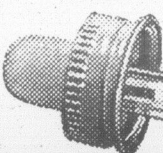
Le Va-tro-nol est un réel médicament—non pas simplement des "gouttes d'huile"—et cependant, il est absolument inoffensif, pour les enfants comme pour les adultes. Il a été soumis à l'épreuve clinique par des médecins, et approuvé par des spécialistes.

Facile à employer, n'importe quand, n'importe où—chez vous ou pendant vos occupations. Ayez-en toujours un flacon sous la main.

Inaugure le Système Vicks pour Maîtriser les Rhumes

Ce nouveau moyen pour aider à éviter les rhumes est le compagnon idéal du Vicks VapoRub (le moyen moderne pour soulager les rhumes). Alliées à quelques règles d'hygiène simples, ces deux préparations constituent le nouveau Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes. Les milliers d'essais cliniques—faits pendant une période de deux ans, et sous la surveillance de médecins,—montrent que le Système Vicks a considérablement réduit le nombre, la durée et les dangers des rhumes. (Un exposé détaillé du Système se trouve dans chaque paquet de Vicks VapoRub et de Vicks Va-tro-nol.)

Préparé par
la Vick Chemical Company
Préparateur du
VICKS VAPORUB
Windsor, Ontario



VICKS
VA-TRO-NOL
for
Nose & Throat

ECHANTILLONS GRATUITS

Notre pharmacien a dès maintenant du Vicks Va-tro-nol. Il a également une quantité limitée d'échantillons d'essai combinés, de Va-tro-nol et de Vicks VapoRub—accompagnés d'un dépliant sur le Système Vicks, contenant les instructions sur le mode d'emploi de ces deux moyens pour aider à réduire la fréquence et la durée des rhumes.

25

25

25

C'EST PRES DE L'OS

Que l'on trouve la meilleure viande

Il faut à l'animal une charpente saine et robuste pour supporter la chair. Ceci nécessite donc un approvisionnement abondant de calcium et de phosphore digestibles. Que représentent pour vous des animaux sains, productifs, et exempts de troubles nutritifs et de maladies?

LES MINÉRAUX SOLUBLES



A base d'os, rendus digestibles par un procédé nouveau, ils apportent du phosphore et du calcium assimilables en même temps que cinq autres éléments essentiels, dont les aliments produits sur la ferme sont d'ordinaire déficitaires. Balancés scientifiquement, ils s'emploient tels quels ou mélangés aux grains ou aux moulées à raison de 3 à 4 livres par 100 livres.

Achetez de la santé pour votre cheptel—à un prix minime!

Demandez dès maintenant notre pamphlet gratuit sur les Minéraux Solubles C-I-L.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED DIVISION DES ENGRAIS CHIMIQUES

Boite Postale 1260 — Montréal

Inspection des étalons pour l'année 1935

Itinéraire que suivront les inspecteurs du comité de surveillance des étalons de Québec, du 29 octobre au 2 novembre 1934.

Oct. 29.	Val-David	Chez H. Brisebois	9.30 à 9.45 a. m.
" 29.	Ferme-Neuve	Hôtel	3.00 à 3.30 p. m.
" 30.	L'Annonciation	Chez O. Robidoux	10.00 à 10.30 a. m.
" 30.	Huberdeau	Hôtel	1.00 à 1.30 p. m.
" 30.	Harrington-East	Chas. D. McLean	2.00 à 2.30 p. m.
" 30.	Lachute	Chas. James Hays, Jr.	3.00 à 3.30 p. m.
" 31.	Mille-Isles	McKell Corner	9.00 à 9.30 a. m.
" 31.	Morin-Heights	Chez H. Wood	10.00 à 10.30 a. m.
" 31.	St-Jérôme	Hôtel Bellevue	1.00 à 1.30 p. m.
" 31.	St-Janvier	Chez D. Piché	2.00 à 2.30 p. m.
" 31.	St-Thérèse	Hôtel-Royal	3.00 à 3.30 p. m.
Nov. 2.	Oka	Chez E. Proulx	9.00 à 10.00 a. m.
" 2.	St-Eustache	E. Renaud	10.30 à 11.00 a. m.
" 2.	St-Scholastique	Jos. Desroches	1.00 à 1.30 p. m.

L'inscription annuelle est obligatoire pour tous les étalons destinés à la monte. Veuillez avvertir tous les propriétaires dans votre localité. Le permis de 1934 doit être remis aux inspecteurs lors de l'inspection.

Comité de Surveillance des Étalons—Sous-secrétaire:—J.-J. GAUTREAU.

VIVE JESUS ET MARIE!

CALENDRIER DU BON-PASTEUR

dédié aux familles chrétiennes
approuvé par

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal

Prix: Broché	(4 1/2 x 3 pcs)	\$0.60
" Sur carton simple	(12 x 6 1/2 ")	0.75
" Sur carton orné	(14 x 7 1/2 ")	1.00
" Relié, avec décoration	(4 1/2 x 3 ")	1.25
" Sur carton artistique	(14 x 9 ")	1.50

Pour frais de poste 10 sous de plus.

En vente au Monastère provincial du Bon-Pasteur,
104-est, rue Sherbrooke, Montréal.

NOUS METTONS À VOTRE

DISPOSITION UN

SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que:

Brochures — rapports — factums
catalogues — en-têtes de lettres — circulaires
enveloppes — factures — etc.
etc.

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Gens de la campagne et du district

FAITES IMPRIMER

— au —

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS COTATIONS

CONSULTATIONS LEGALES

PAR L'AVISEUR LÉGAL DU "BULLETIN DE LA FERME".

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

BIENS DE MINEUR.—Q. Nous sommes des enfants mineurs ayant été gratifiés par notre mère décedée d'une somme de \$200.00 chacun. Notre propriété a été vendue il y a 11 ans. Nous en avons une autre sur laquelle il existe un réméré. Sur la maison il existe une hypothèque. On voudrait nous enlever la terre par suite de difficultés entre le tuteur et notre père. Le tuteur peut-il renoncer sans notre consentement à nos droits?

Rép. à M. C.—La première partie de vos questions est tellement peu claire qu'il ne m'est pas possible d'y répondre. Je ne comprends pas exactement la situation. Il est une chose certaine, c'est que le tuteur de son cré ne peut faire perdre à ses pupilles les droits qu'ils possèdent. Avec certaines formalités de justice et de biens de mineurs dans certains cas peuvent être vendus et les droits de ces derniers peuvent disparaître.

PARTAGE D'UNE TERRE ENTRE DEUX FRÈRES. ACQUISITION DES DEUX PARTIES DE LA TERRE PAR DES TIERS. BORNAGE.—Q. Deux frères se sont séparés une terre suivant une ligne d'accord, considérant que chacun avait sa moitié. J'ai fait l'achat de la partie Nord, mon voisin a acquis la partie sud et cela il y a dix-sept ans. Mon voisin prétend que j'ai une plus grande part de la terre que lui-même et il exige un bornage.

Rép. à J. C. C.—Votre voisin peut bien exiger un bornage, puisqu'il n'y a pas de bornes entre vos deux immeubles, mais il faudra, dans le bornage, respecter la ligne d'accord que les frères ont établie et dont ils ont été satisfaits. Ce que vous avez acquis, c'est la part de chacun des frères et pas davantage.

SURVEILLANCE DES TRAVAUX A L'ÉCOLE D'UN ARRONDISSEMENT. DROIT DE REFUSER LA CHARGE. QUESTION D'INDEMNITÉ.—Q. J'ai été nommé régisseur des travaux à l'école de mon arrondissement. Puis-je refuser les fonctions; suis-je passible d'une pénalité, si-je droit à une indemnité pour dépenses; puis-je être nommé commissaire pendant la durée des fonctions?

Rép. à H. N.—Vous êtes tenu d'accepter la charge que vous a confiée la commission scolaire, et au cas de refus, vous êtes passible d'une amende de \$5. à \$10. Cette charge est gratuite. Vous ne pouvez être élu commissaire pendant que vous occupez cette charge dépendant de la commission scolaire.

IMMEUBLE VENDU AVEC LE ROULANT. SAISSISSABILITÉ.—Q. Au sujet de la saisissabilité d'un roulant chez un cultivateur, y a-t-il une différence entre l'immeuble vendu avec le roulant et un immeuble vendu sans roulant?

Rép. à H. H. M.—Aucune différence. Tous les effets mobiliers déclarés exempts de la saisie par la loi restent ainsi exempts dans les deux cas.

COMPAGNIE D'AQUÉDUC. ACTIONNAIRE. ARRÉRAGES PAIEMENT DE L'EAU.—Q. Actionnaire dans une compagnie d'aqueduc, j'ai retardé de payer le prix de l'eau et, après mise en demeure, on m'a privé du service de l'aqueduc. Quels sont mes droits; suis-je encore actionnaire?

Rép. à S. G.—Vous êtes encore actionnaire. Je ne doute pas que le règlement de votre compagnie autorise cette dernière à priver de l'eau celui qui n'a acquitté pas le prix fixé pour le service de l'aqueduc.

DROIT DE SORTIR SUR TERRAIN VOISIN.

—Rép. à D. G.—Il est assez difficile de répondre à toutes vos questions qui ne sont pas bien claires et ne donnent pas une idée exacte de la réponse que vous voulez obtenir. Votre voisin ne peut avoir une sortie sur votre propriété, que si elle est réellement enclavée. D'après votre lettre, il ne serait pas dans cette situation.

ANIMAUX ERRANTS. MISE EN FOURRIÈRE. DROIT A INDEMNITÉ.—Q. J'ai enfermé chez-moi les animaux de mon voisin qui viennent souvent sur ma propriété, par suite d'une clôture défectueuse. Ai-je le droit d'exiger une indemnité?

2. Mon serviteur, sans autorisation, a fait poursuivre les animaux du voisin par mon chien et il a dévoré l'un de ces animaux. Suis-je responsable?

Rép. à A. P.—Aux termes du Code Municipal, les gardiens d'enclos publics sont tenus de recevoir et de retenir sous leur garde les animaux trouvés errants, jusqu'à ce qu'ils soient réclamés par leurs propriétaires ou vendus à l'enchère. Le propriétaire ne peut réclamer ces animaux sans avoir payé au gardien les dépenses, les amendes, les honoraires et les frais encourus relativement à ces animaux et les dommages convenus ou fixés. A défaut d'être payé, le gardien peut faire vendre publiquement les animaux ainsi mis en fourrière. Il est permis aussi à tout propriétaire, locataire ou occupant de terrain, de prendre et mettre en fourrière, chez-lui, tout animal trouvé errant dans la municipalité. Ces personnes sont alors revêtues des mêmes pouvoirs et sont sujettes aux mêmes formalités, obligations et pénalités que les gardiens d'enclos publics.

2. A la deuxième question, j'en viens à la conclusion que vous pouvez être tenu responsable, les dommages ayant été causés par l'animal dont vous avez la garde.

LOUAGE DE SERVICES CHEZ UN CULTIVATEUR.—Q. Un cultivateur a retenu mes services pour huit mois, sans me payer, sans contrat avant le temps fixé. Ai-je un recours?

Rép. à J. F.—Si vous avez été un bon serviteur, le maître ne peut vous renvoyer du service avant l'expiration du temps fixé, sans vous payer les dommages que vous subissez. Le contrat est la loi des parties.

VENTE D'IMMEUBLE. DÉFAUT D'EN PAYER LE PRIX.—Q. J'ai revendu la demie de ma terre au prix de \$100 et mon acheteur qui n'a pas acquitté le versement d'octobre, refuse de payer les intérêts et veut tout de même couper le foin. Puis-je l'empêcher de le faire?

Rép. à C. C.—Aussi longtemps que votre acheteur sera propriétaire ou que ses biens n'auront pas été saisis, il aura le droit de se conduire comme propriétaire sur son immeuble et de faire sa récolte. Vous pouvez prendre des procédures en justice contre lui pour être payé.

Rép. à I. D.—La crèmerie paraît être en droit de ne pas payer avant de recevoir les bidons qui lui appartiennent. C'était là probablement la convention entre vous. Vous pouvez vous faire remettre les bidons par celui qui les détient, les retourner vous-même à la crèmerie et exiger votre paiement.

ROUTE PASSANT AU MILIEU D'UNE TERRE EN CULTURE.—Rép. à J. B.—Pour répondre convenablement à votre question, il faudrait avoir en mains les procès-verbaux et règlements du conseil municipal réglant le cas de la route passant au milieu de votre terre. Je ne crois pas, à première vue, que le conseil municipal soit tenu à vous faire des barrières dans la clôture de la route. Il y a matière à entente entre vous et la municipalité, au sujet des barrières brisées. La corporation doit entretenir sa clôture.

DROIT D'UTILISER CHEMIN PRIVÉ.—Q. Je voudrais savoir si l'on peut m'empêcher de circuler dans un chemin non verbalisé, mais servant depuis longtemps au public qui chasse, pêche et charroie du bois en hiver?

Rép. à H. G.—Le chemin étant privé et rien n'indiquant qu'il y ait une véritable dédication au public, il me paraît, avec le peu de renseignements que vous donnez, que le propriétaire du chemin peut vous empêcher d'y passer. Le chemin serait tout au plus de tolérance seulement.

RÈGLEMENT MUNICIPAL IMPOSANT DEUXIÈME LICENCE AUX LATIERS SE PROCURANT LE LAIT EN DEHORS DE LA MUNICIPALITÉ.—Q. Le règlement municipal est-il valide?

Rép. à A. F. ou A. G.—Une copie du règlement me serait absolument nécessaire pour vous aviser convenablement. Je doute fort que la question à décider s'offre comme vous me la posez.

CHEMIN MUNICIPAL FAIT PAR LE PROPRIÉTAIRE LUI-MÊME. DROIT DE SE FAIRE REMBOURSER OU DE REFUSER LE PAIEMENT DES TAXES.—Q. J'occupe depuis trois ans un lot concédé par le Gouvernement. Je n'ai pas de chemin de sortie, je l'ai fait moi-même. Plus tard, la municipalité a fait certains travaux dans le chemin. Puis-je me faire rembourser le coût de mes travaux ou refuser de payer mes taxes?

Rép. à J. B.—Je ne crois pas que vous puissiez faire ni l'une ni l'autre des deux choses que vous suggérez. Vous auriez pu forcer la corporation à faire les travaux de chemin qui étaient nécessaires.

RECOURS ENTRE DEUX ENDOUSSEURS.—Q. J'ai endossé, avec un autre, un billet promissoire, mais j'étais le premier endosseur. J'ai dû payer une partie du billet. Quel est mon recours contre mon co-endosseur?

Rép. à T. L. G.—Votre co-endosseur s'est engagé après vous et il avait un recours contre vous s'il avait été appelé à payer. Si réellement ce second endosseur a reçu valeur du signataire du billet pour le protéger de sa responsabilité comme tel endosseur, vous pourriez lui réclamer ce qu'il a reçu, puisqu'il n'a rien payé.

CHEMIN SUR PROPRIÉTÉ PRIVÉE POUR SORTIR DU BOIS.—Q. Depuis plus de trente ans, nous sommes six cultivateurs qui passons sur trois terrains à bois, la propriété d'autrui, et ce pour la sortie de notre propre bois. Le chemin ayant été fermé au moyen d'une broche, j'ai enlevé l'obstacle, suis passé et le propriétaire m'a réclamé \$5.00 de pénalité.

Rép. à E. B.—Avec les renseignements donnés je n'ai pas de doute que le chemin était privé et n'avait pas été dédié au public, bien que le propriétaire ait laissé circuler les intéressés pendant plus de trente ans. Vous n'avez pas causé des dommages pour \$5.00, mais le propriétaire pouvait prendre une action contre vous pour obtenir le respect de ses droits de propriétaire. S'il est vrai que ce même propriétaire passe aussi sur votre terrain, vous avez les mêmes droits que lui.

PROCÈS-VERBAL 1897. CHEMINS MUNICIPAUX.—Rép. à J. M.—La question est très longue et la réponse plutôt courte, puisque, à mon avis, le procès-verbal qui a été adopté n'a pas été attaqué, mais a été approuvé et obéi, et il doit être exécuté suivant sa forme et teneur aussi longtemps qu'il n'aura pas été amendé ou mis de côté.

CHIEN TUÉ ALORS QU'IL ÉTAIT SUR LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE, DANS LE CHEMIN.—Q. L'individu avait-il le droit de tuer mon chien qui se trouvait dans le chemin?

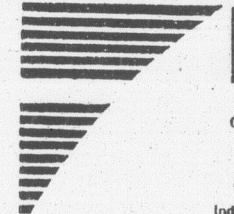
Rép. à J. C. C.—En principe général, personne n'a le droit de se faire justice soi-même, non plus de causer des dommages à autrui. Le code municipal permet aux conseils municipaux de faire des règlements quant aux chiens existant dans la municipalité. Les Statuts Révisés donnent le privilège de faire une plainte devant un juge de paix contre un chien vicieux, et après avoir entendu la cause, le juge de paix peut ordonner entre autres choses, que le chien soit tué. Bien plus, il est permis à quiconque de tuer un chien quand il n'est pas sur le terrain de son maître, si ce chien poursuit ou est réputé poursuivre et attaquer les moutons.

TRAVAUX DE COURS D'EAU FAITS EN COMMUN. DÉFAUT DE DEUX INTÉRESSÉS D'EXÉCUTER LEUR PART D'OUVRIAGE. DROIT DU SECRÉTAIRE-TRESORIER.

Rép. à R. B.—Les différentes questions que vous posez mériteraient que vous eussiez une entrevue avec votre avocat. Il est souvent très difficile de donner une opinion convenable lorsqu'on est consulté simplement par lettre et que les questions sont nombreuses et posées pas trop clairement. Au surplus, il me paraît que le secrétaire-trésorier a excédé ses droits et qu'il y aura lieu de réclamer de lui. La question de destitution de secrétaire-trésorier relève du conseil municipal seul.

ROUTE D'HIVER A L'ENTREPRISE. DOMMAGES CAUSÉS. DÉFAUT D'ENTRETIEN.

Rép. à J. T.—Vous étant chargé de la route comme entrepreneur, vous êtes certainement responsable des dommages, si cette route n'est pas entretenue convenablement. Si la corporation est appelée à payer, elle peut exercer son recours contre vous.



Volume XXII—He

UNE PENSÉE PA

"Rendons au peuple paysanne".

Cette pensée est de Dugré, S. J., qui a présidé au projet de colonisation paré par l'hon. M. V. de la Colonisation clause par clause au qui a eu lieu au Parlement dernière.

Comme dans tous les opinions s'expriment c'est par là que se distille la semaine dernière, il y a des points de vue diamétralement opposés. Il n'est pas d'être surpris de cela, car les humains ne sont pas dans un même moule. Les journaux colonisateurs des ministres et députés de villes, de municipalités, des agronomes, des arpenteurs, des colonisateurs, des journalistes, ont à dire et y sont allés de leur mieux, selon leur conception, pour trouver une pratique au grand public et social qui occupe et religieuse: un chômage et place des cultivateurs sur des terres qui s'établissent honnêtement leur part.

Il fallait nous attendre à ce que les congressistes voient dans le projet un moyen de renvoyer les chômeurs des villes, la plupart de nos divisions rurales, s'installent à l'établissement de cultivateurs. de colonisation produisant ces deux catégories de colonisation.

Peut-on faire un chômeur urbain, venant de la campagne, tenter fortune dans l'élément rural en disant soutiennent le vrai qu'ils ont pour quelques heures un établissement de chômage plan Gordon.

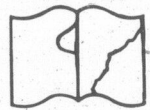
Mais il doit être fait tout autour de cette question de cette pensée de Dugré: "Rendons au peuple paysanne".

Les paysans de chez nous qui ont du cœur et ne reculent pas devant les difficultés. Il faut chercher, dans ce qui se retourne à la terre ou terre parmi les hommes, ces qualités que le paysan.

La question se résume à choisir soit dans les villes, les offres ces garanties que l'on peut retrouver suffisante de cette détermination de posséder les anciens sont issus pour la plupart.

Nous devons nous servir des candidats mais en préparant en fonction nécessaire pour ceux qui en doteraient la culture du sol est de tout temps, l'occupation de garantir, en temps de crise, en temps de guerre, vêtement et logement ce que veulent d'aider les victimes du chômage.

La jeunesse rurale qui ne peut facilement s'occuper qu'en bénéficiant de ce que le gouvernement fait pour aider à ce qu'elle s'aider.



GALES

ment pris de tenir compte
de ce service de consul-
ter nous pussions constater
au Bulletin, 3. L'avocat
tant les lois qui gouvernent
longue étude, sont choses à
donner immédiatement par lettre,

merie paraît être en droit
de révoquer les bidons qui lui
sont probablement la conven-
tion vous faire remettre
si les détiennent, les retourner
et exiger votre paiement.

UN MILIEU D'UNE TERRE
à J. B.—Pour répondre
à la question, il faudrait avoir
aux et règlements du com-
ité de la route passant au li-
e crois pas, à première vue,
il soit tenu à vous faire des
de la route. Il y a matière
à municipalité, au sujet des
rporation doit entretenir sa

CHEMIN PRIVÉ—Q. Je
suis empêché de circuler
habité, mais servant depuis
à la chasse, pêche et charroir

min étant privé et rien n'in-
tributable déduction au public,
de renseignements que vous
faire du chemin peut vous
e chemin serait tout au plus

MUNICIPAL IMPOSANT
DEUX LAITIERS S'É
IT EN DEHORS DE LA
Le règlement municipal

Une copie du règlement me
saisir pour vous aviser con-
te fort que la question à
vous me la posez.

PAL FAIT PAR LE PRO-
ME. DROIT DE SE FAIRE
DE REFUSER LE PAIE-
Q. J'occupe depuis trois
le Gouvernement. Je n'a-
surtout, je l'ai fait moi-même.
allité a fait certains travaux
Je ne fais rembourser le
u refusé de payer mes ta-

crois pas que vous puissiez
de des deux choses que vous
pu forcer la corporation à
min qui étaient nécessaires.

DEUX ENDOUSSEURS—
un autre, un billet promis-
premier endosseur. J'ai dû
llet. Quel est mon recours
cur?

tre co-endosseur s'est engagé
un recours contre vous s'il
er. Si réellement ce second
du signataire du billet pour
abilité comme tel endosseur,
ner ce qu'il a reçu, puisqu'il

PROPRIÉTÉ PRIVÉE POUR
2. Depuis plus de trente ans,
vateurs qui passons sur trois
priété d'autrui, et ce pour la
bois. Le chemin ayant été
broché, j'ai élevé l'obsta-
propriétaire m'a réclamé \$5.00

les renseignements donnés
que le chemin était privé et
au public, bien que le pro-
er les intéressés pendant plus
avez pas causé des domma-
propriétaire pouvait prendre
s pour obtenir le respect de
dire. S'il est vrai que ce même
si sur votre terrain, vous avez
ni.

1897, CHEMINS MUNI-
M.—La question est très lon-
t courte, puisque, à mon avis,
té adopté n'a pas été attaqué,
t obéi, et il doit être exécuté
eurer aussi longtemps qu'il
ou mis de côté.

IS QU'IL ÉTAIT SUR LA
QUE, DANS LE CHEMIN.
—Il le droit de tuer mon chien
chemin?

n principe général, personne
de justice soi-même, non plus
es à autrui. Le code municipa-
s municipaux de faire des
chiens existant dans la mu-
e Refondus donnent le privi-
einte devant un juge de paix
ux, et après avoir entendu la
t peut ordonner entre autres
it tué. Bien plus, il est permis
un chien quand il n'est pas
maître, si ce chien poursuit ou
et attaquer les moutons.

OURS D'EAU FAITS EN
T DE DEUX INTÉRESSÉS
UR PART D'OUVRAGE,
CRÉTAIRE-TRESORIER.—

érentes questions que vous po-
ous écriviez une entrevue avec
puvent très difficile de donner
le lorsqu'on est consulté sim-
que les questions sont nom-
trop clairement. Au surplus,
crétaire-tresorier a exécuté ses
lieu de réclamer de lui. La
on de secrétaire-tresorier récla-
nal seul.

A L'ENTREPRISE. DOM-
DÉFAUT D'ENTRETIEN.—
tant chargé de la route comme
tes certainement responsable
de route n'est pas entretenu
la corporation est appelée à
er son recours contre vous.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Élevage,
Aviculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian Section de la province de Québec.
Société des Éleveurs de Bovina Canadiens.

Volume XXII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 25 OCTOBRE

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 43

UNE PENSÉE PAR SEMAINE

"Rendons au peuple sa vocation paysanne".

Cette pensée est du R. P. Alex. Dugré, S. J., qui a proposé l'adoption du projet de colonisation préparé par l'hon. M. Vautrin, ministre de la Colonisation, et étudié clause par clause au grand congrès qui a eu lieu au Parlement, la semaine dernière.

Comme dans tous les congrès où les opinions s'expriment librement, c'est par là que se distingue celui de la semaine dernière, il arrive que des points de vue diamétralement opposés s'énoncent. Il n'y a pas lieu d'être surpris de cela. Les cerveaux humains ne sont pas tous fondus dans un même moule. Des missionnaires colonisateurs, des curés, des ministres et députés, des maires de villes, de municipalités rurales, des agronomes, des médecins, des arpenteurs, des colons voire même des journalistes, ont eu leur mot à dire et y sont allés chacun de leur idée, selon leur conception du problème, pour trouver une solution pratique au grand problème national et social qui occupe l'autorité civile et religieuse: allègement du chômage et placement des fils de cultivateurs sur des terres où ils puissent s'établir, vivre et gagner honorablement leur pain quotidien.

Il fallait nous attendre à l'expression d'opinions bien différentes, selon que les congressistes urbains, voient dans le projet Vautrin un moyen de renvoyer à la terre les chômeurs des villes, venus pour la plupart de nos campagnes, que d'autre part les délégués des divisions rurales, s'intéressent particulièrement à l'établissement des fils de cultivateurs. Le programme de colonisation provinciale couvre ces deux catégories de candidats à la colonisation.

Peut-on faire un bon colon d'un chômeur urbain, venu de la campagne, tenter fortune dans les usines? L'élément rural en doute. Les citadins soutiennent le contraire. C'est vrai qu'ils ont pour les appuyer, quelques heureuses tentatives d'établissement de chômeurs selon le plan Gordon.

Mais il doit être facile de faire la paix autour de cette question, si tous nous voulons nous rallier autour de cette pensée du Rod. père Dugré: "Rendons au peuple sa vocation paysanne."

Les paysans de chez nous sont des gens qui ont du cœur, de la volonté et ne reculent pas devant le travail et les difficultés. Il nous faut donc chercher, dans ceux qui veulent retourner à la terre ou rester sur la terre parmi les hommes, les jeunes gens, ces qualités qui font le bon paysan.

La question se résume donc à choisir soit dans les campagnes soit dans les villes, les candidats qui offrent ces garanties, et chez lesquels on peut retrouver une dose suffisante de cette énergie et de cette détermination de survivre que possédaient les ancêtres dont ils sont issus pour la plupart.

Nous devons non seulement chercher des candidats de ce calibre, mais en préparer en faisant l'éducation nécessaire pour convaincre ceux qui en douteraient encore, que la culture du sol est encore et sera de tout temps, l'occupation capable de garantir, en temps de prospérité comme en temps de crise: nourriture, vêtement et logement. C'est ce que veulent d'ailleurs les pauvres victimes du chômage et la jeunesse rurale qui se multiplie et ne peut facilement s'établir autrement qu'en bénéficiant des moyens que le gouvernement veut bien offrir pour aider à ceux qui veulent s'aider.

F. F.

Que nous apprennent les expériences sur la fertilisation des pâturages?

"Il ne sert de rien de bien soigner les vaches durant la saison de stabulation, si les beaux jours du printemps venus nous devons les envoyer chercher leur nourriture dans des champs où il ne pousse que de l'herbe de mauvaise qualité quand il en pousse", disait M. H.-C. Bois, aux cultivateurs venus à Arthabaska, applaudir aux succès des participants au concours de fermes qui a pris fin cette année dans ce comté.

Le problème le plus pressant qui se pose sur la plupart de nos fermes c'est d'intensifier la culture des céréales. C'est chose bien possible puisque la plupart des fermiers dont les terres sont sous la direction des agronomes, comme dans les concours de fermes, sont arrivés à modifier leur plan de culture de façon à affecter une plus grande étendue des champs à la culture des grains. Ces fermiers sont ainsi parvenus à réduire notablement le transport des poches de moulées alimentaires du marchand à la ferme.

C'est pratiquer l'économie à bon escient que cultiver sur une ferme de l'orge, du sarrasin et du blé. Quand ça va bien il est possible de considérer l'organisation de la ferme sur une base d'échange. Durant des années comme celle-ci le problème se pose différemment. Pour arriver à faire diminuer les achats, et obtenir de la ferme tout ce qu'elle peut normalement produire.

Pour arriver aux hauts rendements de bonnes récoltes, il importe de rendre au sol ce que lui enlèvent les récoltes chaque année; en d'autres termes, il faut user d'engrais en quantité suffisante. En Europe où les cultivateurs ont d'énormes charges fixes à rencontrer, où les marchés ne sont pas meilleurs que les nôtres, les cultivateurs emploient énormément plus d'engrais chimiques que nous le faisons. C'est par ce moyen qu'ils arrivent à faire rendre à des domaines moins étendus que les nôtres des rendements à l'acre supérieurs.

Il faut admettre que nous avons sur beaucoup de nos fermes de grandes étendues de pâturages qu'il serait possible de réduire et en affecter une certaine partie à la culture des céréales. Il vaudrait mieux garder moins de champs de pacage et les engraisser. Sur les fermes d'Écosse, nous avions l'occasion de l'écrire récemment, il se trouve des fermes où de gros troupeaux de bêtes à cornes sont gardés dans des conditions de première classe, on trouve des champs de pâturage vieux de dix, vingt, trente ans voire même soixante ans, fournissant aux troupeaux une alimentation substantielle. On a le soin de fournir à ces champs les éléments fertilisants que demande le sol pour produire de l'herbe contenant la chaux, et le phosphore nécessaires pour former le squelette des animaux, favoriser la croissance et la production du lait.

N'arrive-t-il pas ici à plusieurs fermiers d'acheter de bons animaux, bien conformés, provenant d'ancêtres hautement qualifiés et qui dégénèrent entre leurs mains, tout bonnement parce que l'alimentation que leur fournissent nos pâturages n'est pas suffisamment riche en éléments nutritifs. Enfin de compte l'herbe qui pousse dans nos champs ne peut contenir autre chose que ce qu'elle trouve comme éléments dans les sols.

Sur les fermes expérimentales et chez plusieurs cultivateurs de la province, des essais de fertilisation des pâturages ont été faits depuis quelques années. Nous possédons des chiffres aujourd'hui qui nous permettent de prouver les bons effets des engrais chimiques non seulement pour rendre au sol sa fertilité mais également pour favoriser la croissance du trèfle, augmenter la proportion des herbes utiles, diminuer celle des mauvaises herbes, faire disparaître les taches, ces espaces où il ne vient rien, détruire les moudes et ce qui compte spécialement augmenter la teneur en protéine de l'herbe.

En 1931, 283 arpents furent fertilisés; 659 en 1932, 713 arpents en 1933 et cette année environ douze à treize cents arpents. Beaucoup de cultivateurs qui consentirent à faire ces essais les premières années réalisant l'importance du soin à donner aux pâturages ont continué à traiter leurs pacages aux engrais chimiques.

En fait, si nous en venons aux différents résultats de ces expériences, nous arrivons aux conclusions suivantes: Avant de passer aux chiffres le lecteur tiendra compte que dans tous les cas, à côté d'une parcelle recevant des engrais chimiques se trouvait une parcelle témoin de même étendue non traitée. Les vaches paissaient alternativement les parcelles traitées et témoins, il était tenu compte du temps où les animaux séjournèrent sur chaque champ, le lait était pesé chaque jour, dans chaque cas.

Les chiffres qui suivent sont pour des moyennes, après trois ans d'expérimentation, et pour un arpent de pâturage. Sur les parcelles fertilisées le surplus de production a été de 813 lbs ou \$5.69. Les récoltes économisées pour une valeur de \$3.05 par arpent, et pour \$1.29 de nourriture épargnée, ce qui représente un revenu brut de \$10.01 par arpent fertilisé contre une dépense de \$4.01 laissant un profit en faveur de l'arpent de pacage engraisé de \$5.78.

Nous devons considérer comme bénéfice de l'entreprise le fait que sur ces fermes, 8 à 10 arpents autrefois laissés en pâturages sont maintenant affectés à la production d'autres récoltes. La fertilisation permet de même d'envoyer les vaches au clos plus de bonne heure au printemps, et de les rentrer plus tard à l'automne raccourcissant de trois à quatre semaines la période de stabulation.

Nous avons établi de plus que l'engrais chimique active la croissance du trèfle. Le pourcentage de trèfle à 100 sur les parcelles non fertilisées se comparait à 331.9% en 1931; 241.5% en 1932, et 224.2% la troisième année. De même le pourcentage des herbes utiles augmenta graduellement sur les parcelles ayant été traitées aux engrais chimiques. En 1931, on en compte 119% en 1932, 122% et en 1933, 139%.

(Suite à la page 432)

DANS LES

JOURNAUX AGRICOLES

Pour stabiliser les prix

Les négociations entreprises entre l'Organisation Centrale des Laiteries Coopératives canadiennes, les Unions d'exportation de beurre, les maisons d'exportation et le Ministère de l'Agriculture sont maintenant terminées. Un fonds de deux millions de couronnes (1.110.000) a été établi, dont la moitié a été fournie par les unions et les exportateurs, tandis que l'autre moitié est prélevée sur le fonds du contingentement du beurre.

L'objet de cette entente est de débarrasser le marché, en des périodes spécialement critiques, de tout surplus qui pourrait influencer les cours ordinaires du commerce et l'on se propose de conserver ce beurre de surplus au froid et de l'écouler sur le marché local au moment le plus favorable.

La façon exacte dont ceci va se faire ne semble pas encore avoir été décidée mais on dit que le Gouvernement danois se propose d'encourager l'emploi du beurre dans les différentes institutions publiques.

Il est très possible que les opérations entreprises avec l'aide de ce fonds seront sur une échelle très modérée, mais l'existence même du fonds exercera un effet dans la direction désirée sur les fluctuations des cours.

(Bulletin de l'Industrie Laitière).

La Coopération

Dans un article paru dans "La Terre de Chez Nous" du 17 octobre, le président de l'U.C.C., rapporte ainsi une suggestion faite par M. Adrien Morin, chef du Service de l'Industrie Animale à Québec, faite à la Commission provinciale d'Industrie laitière en octobre 1932.

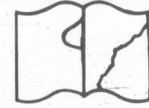
Mais c'est aussi "en forgeant qu'on devient forgeron". Pour habituer les cultivateurs à faire de la coopération, M. Adrien Morin faisait une intéressante suggestion devant la Commission provinciale d'Industrie laitière, en octobre 1932.

Il recommandait aux producteurs de lait d'organiser la fabrication coopérative de leurs produits laitiers. C'est une industrie qui fonctionne à l'année; un fabricant transforme le lait de tous les patrons en beurre ou en fromage. A la fin du mois la répartition des retours est faite par un secrétaire. C'est dire que certaines méthodes coopératives sont déjà employées même dans les fabriques qui ne sont pas la propriété collective des producteurs.

Depuis quelques années le Ministère de l'Agriculture facilite, par des octrois, la transformation coopérative des produits laitiers qui favorise l'économie dans l'administration et des méthodes de vente plus rationnelle, qui permet souvent de fusionner plusieurs fabriques d'exploitation trop onéreuse.

Seule, la coopération permettra aux cultivateurs de retirer le maximum de rendement de leurs produits laitiers. De plus, ajoutait M. Morin, ces fabriques auraient le grand avantage de servir de centres à d'autres activités coopératives: achat d'engrais chimiques et alimentaires, de ficelle d'engrègement, d'insecticides et de fongicides, etc.; vente des œufs, des volailles, des patates, des petits fruits et autres produits.

"Et M. Rioux ajoute: Pourquoi nos jeunes bacheliers en agriculture ne se prépareraient-ils pas à devenir fabricants de produits laitiers et gérants de ces coopératives locales? Par leur contact journalier avec les cultivateurs, ils feraient rayonner l'éducation coopérative et l'instruction professionnelle; ils pourraient jouer un rôle plus bienfaisant que les agronomes officiels sollicités par trop de besoins différents".



Pourquoi

acheter la nourriture de nos animaux quand nos terres peuvent la produire si nous leur donnons ce qu'il faut.

Commençons

par egoutter nos champs, c'est le point de départ de toutes les améliorations qu'il faut exécuter pour rendre nos terres productives et qu'elle fournissent ce qui mieux soigner les bêtes.

Moins de mauvais foin

et plus de trèfle et de luzerne. C'est le mot d'ordre des participants aux concours de ferme.

Les bons moutons

de la Beauce

970 moutons d'excellente qualité ont été expédiés en coopération de Beauceville sous la direction de M. Josaphat Roy, secrétaire de la Société d'Agriculture, division A, du comté de Beauce. Cent-vingt-huit cultivateurs se sont unis pour participer à ce mouvement coopératif. Cette consignment d'un produit qui jouit d'une excellente réputation sur les marchés de la métropole formait un convoi spécial comprenant neuf wagons pleins. Il est à souhaiter que les producteurs en obtiennent le plus haut prix possible.

Conférences agricoles

à la radio

Les services agricoles du Ministère fédéral de l'Agriculture donneront bientôt, tous les jeudis soirs, de courtes causeries, oh, très courtes, 5 minutes, sur divers sujets agricoles. Ces causeries seront données d'Ottawa à 7 hrs, p. m., le jeudi soir sur le réseau de l'Est de la Commission Canadienne de la radio. Espérons qu'on saura faire la juste part du français pour les radiophiles de la province de Québec.

Directeurs élus

Trois nouveaux directeurs de la Société d'Industrie laitière ont été élus au Congrès du Lac Mégantic: M. Georges Cayer, directeur de l'École de Laiterie provinciale, succède à feu M. Elie Bourbeau; M. Amédée Grégoire de Ste-Claire a été élu pour remplacer M. Évangéliste Grégoire, et M. Arsène Denis, directeur pour la division Maskinongé, Berthier et Joliette est remplacé par M. J. Thisdel M.P.P. pour Maskinongé.

Le nettoyage du jardin

Le meilleur moment pour nettoyer les jardins et détruire les insectes est la dernière quinzaine d'octobre. La Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, recommande de brûler toutes les feuilles, les déchets, les mauvaises herbes, les fruits tombés et les autres matériaux après les avoir ratés, puis de labourer et de creuser le sol profondément. Les clôtures, les tonnelles et les treillis devraient être brossés avec un balai à maïs.

Si

les pâturages avaient été meilleurs, disait M. l'agronome D. Fortin, à Arthabaska, les membres du concours de fermes qui vient de finir dans ce comté seraient parvenus en cinq ans à porter la production moyenne de leurs vaches à 6000 lbs de lait.

Quelques minutes après, M. H.-C. Bois, chef du Service de l'Économie rurale déclarait qu'il était inutile de dépenser de l'argent pour forcer l'alimentation d'hiver si on envoie les vaches au printemps, sur des pâturages où elles trouvent rien de bon à manger.

Mais M. Bois a dit bien d'autres choses aussi sur cette question de la fertilisation des passages, et c'est pour plaire à nos lecteurs que nous publions comme article principal cette semaine les notes que nous avons retenues de la conférence du président de la Commission d'Industrie laitière. Voulez-vous prendre quelques minutes et lire la page 426 de ce numéro?

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

La balle dans l'alimentation

Si l'on considère les caractères physiques de la balle d'avoine de même que sa teneur en éléments nutritifs, il est permis de se demander si ce sous-produit de la récolte mérite toute l'attention que lui accordent encore beaucoup de cultivateurs. D'après une analyse antérieure de la division fédérale des grains de semence, la balle d'avoine, vue à l'œil nu, apparaît très grossière et écailleuse; vue sous le microscope, on voit qu'elle se compose de cellules à fortes parois disposées en couches et la couche extérieure est garnie d'une quantité abondante de pois courts, raidés et pointus qui la rendent difficile à digérer et qui irritent le système digestif. Le pourcentage de fibre tout en étant variable est extrêmement élevé; il est rarement inférieur à 30%; par contre le pourcentage de protéine est très bas, dépassant rarement 3%.

C'est donc dire que la balle d'avoine ne possède que très peu de valeur nutritive et qu'elle est très peu recommandable pour l'alimentation; cependant, on lui attribue une certaine valeur mécanique qui peut être avantageuse pour les porcs en hivernement, si l'on n'est pas en mesure de leur fournir des aliments grossiers de meilleure qualité sous une autre forme, tel que foin de trèfle ou de luzerne, betteraves fourragères ou choux de Siam.

Quant à la balle de trèfle ou de luzerne, c'est un produit très recommandable pour tous les animaux de la ferme en hivernement, spécialement pour les truies portières, en raison de sa haute teneur en protéine et en éléments minéraux, pourvu cependant qu'elle soit de bonne qualité, c'est-à-dire qu'elle ne soit pas moisie et qu'elle ne contienne pas de grandes quantités de poussières. Pour les porcs et les bestiaux, il y a avantage à l'échauder; après quoi, on lui ajoute une petite quantité de concentrés de manière à former un barbotage de consistance moyenne.

Les poules pondeuses consommeront avantageusement la balle de trèfle et de

luzerne. Le moyen le plus pratique de leur servir est d'en tenir continuellement à leur portée dans une boîte propre.

Comment épandre la pierre à chaux ?

Plusieurs cultivateurs dont l'exploitation est assez grande possèdent déjà un épandeur de pierre à chaux; mais un très grand nombre n'en ont pas encore. Pour ceux qui appliquent de la pierre à chaux et qui voudraient se faire un épandeur, voici comment le construire. On prend un vieux semoir on enlève le fond et on le remplace par deux planches trouées placées une en-dessous de l'autre; celle de dessus est fixe et celle de dessous est mobile. Cette dernière est mue par un bras de fer pris à la boîte qui permet d'ouvrir et de fermer l'épandeur. On pose à l'essieu au tiers environ de sa longueur et à chaque bout, une tige de fer. Ces deux tiges sont ensuite réunies avec un assez gros fil d'acier, pour jouer le rôle d'agitateur et faire descendre la chaux. Enfin, on cloue des poches en avant et en arrière pour que le vent n'entraîne pas la poussière de chaux. Cette machine rustique et simple donnera de bons résultats.

L'épandage de la pierre à chaux peut aussi s'effectuer à la pelle. De cette façon, il y a à faire attention pour qu'elle soit répartie d'une manière régulière et en une couche aussi uniforme que possible. Pour épandre à la pelle, il faut nécessairement choisir un temps qu'il ne vente pas afin de ne pas perdre la poussière de chaux. Quand le temps le permet, on doit épandre la chaux en vrac au fur et à mesure que se fait le déchargement afin d'éviter une double manipulation.

ERRATA de la lettre précédente.— Dans notre dernière lettre hebdomadaire dans l'article "Pour obtenir une bonne ponte en hiver" on lira: les deux tiers de cette quantité de grain sont servis le soir et le reste le matin, au lieu de lire: un tiers de cette quantité de grain est servi le soir et le reste le matin.

Savoir et Coopération

Il y a cinquante ans la situation agricole au Danemark était infiniment plus critique que la nôtre. Les grands pays qui encerclent ce petit royaume exploitaient la classe agricole par tous les moyens qu'emploient généralement les forts quand ils ont affaire à plus faible qu'eux, surtout lorsqu'ils sentent qu'il y a absence d'esprit de corps. C'était le désarroi d'un bout du pays à l'autre, rapporte l'histoire. Un pays agricole comme celui-là ne pouvait compter que sur son agriculture pour se relever.

Producteurs de céréales jusqu'alors les cultivateurs danois ne pouvaient dans ce domaine concurrencer de grands exportateurs comme le Canada, les Etats-Unis, l'Argentine produisant plus économiquement qu'eux ou il fallait changer de système de culture, faire l'éducation de la population rurale; l'amener à l'industrie laitière; à la production du porc et des œufs.

On y a réussi d'une façon merveilleuse en perfectionnant l'enseignement agricole. Tenant compte de sa population et de son étendue, le Danemark est le pays qui compte le plus grand nombre d'écoles d'Agriculture, celui dont l'enseignement primaire est le plus ruralisé.

Comme second moyen de remonter la côte, on a eu recours à la coopération. Chaque production spéciale vendue sur les marchés extérieurs et locaux compte ses coopératives, un système de classi-

fication et de marquage des produits a été perfectionné à tel point que le consommateur d'un produit danois, où qu'il habite peut retracer le producteur, si son produit est de mauvaise qualité, il sera tenu de payer une amende à sa coopérative.

On a là une idée de l'importance que l'on porte dans ce pays à la qualité des produits et combien on a à cœur de sauvegarder sa réputation comme producteurs de denrées agricoles faisant prime sur les marchés mondiaux.

Serez-vous surpris qu'on vous dise que les coopératives danoises lient leurs membres par contrat? Il le faut sans quoi ils n'auraient pas réussi en moins d'un demi-siècle à s'imposer au monde entier, comme fournisseurs des plus grands marchés du monde.

Mais les Danois sont gens qui aiment l'instruction non seulement pour eux-mêmes mais principalement pour leurs enfants. Ils en ont compris l'absolue nécessité. L'instruction, reçue dans les écoles, par leurs journaux et revues, leur a appris les bons principes qui sont à la base de la coopération, ils en ont fait et de la vraie, de la bonne, puis ils ont réussi, voilà tout. N'aurions-nous pas le même avantage ici. Essayons donc? Ce serait évidemment mieux que de dire que la coopération n'est pas une bonne affaire avant d'en tenter l'essai.

L'estimation provisoire

de la fabrication du beurre et du fromage pour le mois de septembre est de 3,560,000 lbs de fromage, 3.5% de moins que septembre 1933, et 8,900,000 lbs de beurre ou 3.1% de plus que l'an dernier pour le même mois.

Depuis janvier, les statistiques compilées au Service de l'Économie rurale montrent que nous avons fabriqué 18,348,000 lbs de fromage, ou 13% de moins que l'an dernier, de janvier au 1er octobre, et 53,905,000 lbs de beurre ou 7% de plus que l'an dernier.

Dans un travail scientifique bien préparé, M. Pierre Bouchard, sous-inspecteur général des fabriques nous engage à revenir à la fabrication du fromage. Nous publierons le texte de cette conférence dans un prochain numéro parce que l'auteur prouve à l'aide de chiffres sûrs et de faits constatés dans l'exercice de ses fonctions que certaines fabriques y perdent au change en passant de la fabrication du fromage à celle du beurre.

Mais il y a aussi un autre point de vue à considérer, le confédéré ne manque pas de le souligner, c'est le danger que nous courons de voir nous échapper l'excellent marché d'outre-mer que nous avons pour le fromage canadien, encore préféré à Londres.

Le congrès de colonisation

A moins de ne rien comprendre du tout à la nature des événements ou d'avoir complètement perdu le sens des proportions, un congrès aussi solennellement inauguré par le représentant de Sa Majesté Georges V, un prince de l'Église, et un premier ministre comme ce fut le cas du congrès de colonisation de Québec, la semaine dernière, constitue un événement d'une importance capitale auquel personne n'a le droit de rester indifférent.

En fait, par le temps qui court, l'agrandissement du domaine national, aussi bien qu'une exploitation intensive de nos terres cultivables, sont des questions passionnantes d'intérêt. Nous en avons la preuve par l'attention qu'y portent les plus hautes autorités religieuses et civiles, et à leur suite tous les éléments composant notre société.

Deux jours et deux soirées durant, plus de quatre cents délégués, de toutes les sphères religieuses, politiques et sociales je devrais dire la Province de Québec entière, tellement les délégations étaient représentatives, s'est intéressée au sort de nos chômeurs des villes réduits à mendier leur pain de l'État, ainsi qu'à celui des milliers de fils de cultivateurs prêts à s'établir, à fonder un foyer et qui n'en ont pas suffisamment ou pas du tout les moyens.

Le projet de colonisation préparé par l'hon. M. Vautrin, son sous-ministre, M. L.-A. Richard, et autres vaillants officiers du Département de la Colonisation à Québec, a été étudié clause par clause. D'importantes et utiles suggestions ont été faites. Tous les aspects des problèmes délicats qu'en comporte l'application considérés, puis des résolutions approuvées en vue de modifier quelques clauses où d'en compléter d'autres, qu'un plan original ne pouvait prévoir.

Pour cette semaine, il faut nous contenter de dire que le plan Vautrin, d'une architecture aussi parfaite que possible, assez large pour couvrir tous les moyens raisonnables d'agrandissement du domaine colonisable et assez souple pour convenir à tous les cas d'établissement de fils de cultivateurs, a été unanimement adopté.

Le Ministère de la Colonisation se mettra à l'œuvre immédiatement. Il aura pour l'aider le bureau central des Sociétés diocésaines de Colonisation, organismes suggérés par Son Éminence le Cardinal Villeneuve, lesquelles à leur tour pourront nommer dans chaque paroisse un comité formé de trois membres, le curé, le maire et le président de la Commission Scolaire, lorsque ce sera possible, pour recruter les colons, et s'intéresser aux jeunes cultivateurs à établir sur des terres qu'il y aurait à vendre dans nos vieilles paroisses, non cultivées ou présentement négligées.

Parler de colonisation c'est toucher en même temps à l'agriculture, nous commencerons donc dès la semaine prochaine à résumer les clauses importantes pour nos lecteurs du programme adopté par le congrès et nous signalerons de même certains passages des allocutions et des discussions qui ont marqué particulièrement ces assises d'une importance peu ordinaire.

Les statistiques nous révèlent malheureusement depuis que nous sommes nées, la production du beurre est au détriment de celle du fromage.

Un rapport d'Ottawa, publié le 8 septembre dernier, dit que la quantité de beurre en entrepôt aux villes de Montréal, Toronto et Québec se chiffrait au 1er septembre 1934 à 1,442,000 livres de plus qu'au 1er septembre de l'an dernier. Au cours de l'approvisionnement de fromages, il y a eu une diminution de 2% au 31 août la diminution de la production du fromage a été de 8% supérieure de 8% sur celle de l'an dernier.

De plus les statistiques de la production de Québec font mention d'une diminution de 13.4% dans la production de fromage en 1933 comparée à 1932. Les statistiques de 1933 tentent que pour la période du 1er au 31 août la diminution de la production du fromage a été de 8% supérieure de 8% sur celle de l'an dernier.

Pourquoi cette transformation?

Cette transformation dans la production de ces deux denrées s'explique: on peut dire que les causes ne sont autres que le système qui consiste à aller acheter le lait et la crème à domicile et le prix du beurre s'est maintenu élevé pour comparer avec le fromage. Le système d'aller acheter le lait à domicile inventé par quelques propriétaires de fermes, aidé de l'augmentation de la somme du lait et de la nature dans les grands centres, que bon nombre de propriétaires de fermes ont dû, soit fermer leurs fermes, soit se résigner à faire de

Y gagne-t-on au change?

Cet état de chose a-t-il été avantageux pour le producteur? ce que nous verrons par la suite des considérations qui suivent.

S'il veut connaître son intérêt désavantage en face du système qui est à l'honneur, le producteur en considération: le coût de l'écrémage du lait en rapport avec le prix obtenu pour le beurre; ensuite le transport de la crème à long comparé à celui du lait destiné à la magerie sur un moins long et puis la qualité du beurre par rapport aux fromageries non converties en fromageries, comparée à celle du produit dans ces mêmes fromageries les possibilités pour l'éco- nomie du beurre et du fromage sur l'achat de l'outillage.

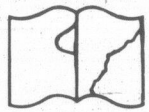
Il n'y a aucun doute qu'il y a un compte de l'achat de l'outillage pour faire l'écrémage du lait et tels que séparateur, moteur, l'argent déboursé pour cet outillage, l'intérêt, de la dépréciation de cet outillage, le compte de tout ceci, on peut en coûte au moins de un centin et demi par livre de gras de ce travail.

Ce coût est naturellement plus onéreux pour le producteur l'écrémage du lait que celui de la production du beurre. On estime que ce coût est de 10% moins la plus value du lait que celle du petit-lait de fromagerie donc considéré, qu'à prix de livre de gras, il est aussi avantageux pour le producteur de faire du beurre.

Relativement au prix de la crème comparé à celui du lait est établi que ceux qui font de la crème par camion, chassent demi centin à un centin de livre de gras en rapport avec le parcours. Les producteurs pour ce transport ne peuvent dans la plupart des cas, gagner plus que 10% de plus, même? Puisqu'on se plaigne que les revenus diminuent, ne serait-ce pas moyen de les augmenter en de payer pour ce transport?

Avez-vous pensé à...

Un autre point que le producteur doit considérer c'est que les fromages de fabrication récente, des fabriques qui font généralement du fromage est classifié de première; dans ces fabriques, est presque toujours moelleux que dans celles où il ne se fait que du beurre; la provision de glace insuffisante; la chambre de conservation du beurre n'est pas convenable; le fabricant de



provisoire

on du beurre et du fro-
is de septembre est de
e fromage, 3.5% de
mbre 1933, et 8,900,000
3.1% de plus que l'an
même mois.

les statistiques com-
e de l'Économie rurale
nous avons fabriqué
e fromage, ou 13% de
dernier, de janvier au
3,905,000 lbs de beurre
de l'an dernier.

il scientifique bien pré-
Bouchard, sous-inspec-
fabriques nous engage
fabrication du fromage.
le texte de cette confé-
rochain numéro parce
ave à l'aide de chiffres
nstatés dans l'exercice
que certaines fabriques
ange en passant de la
image à celle du beurre.
ssi un autre point de
de conférencier ne man-
aligner, c'est le danger
s de voir nous échapa-
rarché d'outre-mer que
le fromage canadien,
Londres.

de colonisation

rien comprendre du
des événements ou d'a-
ant perdu le sens des
ongrés aussi solennel-
par le représentant de
rges V, un prince de
emier ministre comme
ongrés de colonisation
aine dernière, constitue
une importance capi-
ne n'a le droit de res-

temps qui court, l'a-
du domaine national,
e exploitation intensive
divables, sont des ques-
tes d'intérêt. Nous en
par l'attention qu'y
hautes autorités reli-
et à leur suite tous les
ant notre société.

deux soirées durant,
nts délégués, de toutes
gieuses, politiques et
is dire la Province de
tellement les déléga-
résentatives, s'est inté-
nos chômeurs des villes
er leur pain de l'État,
es milliers de fils de cul-
s'établir, à fonder un
ont pas suffisamment
s moyens.

olonisation préparé par
in, son sous-ministre,
d, et autres vaillants
rtement de la Coloni-
a été étudié clause par
tantes et utiles sugges-
es. Tous les aspects des
es qu'en comporte l'ap-
rés, puis des résolutions
de modifier quelques
compléter d'autres,
al ne pouvait prévoir.
emaine, il faut nous
e que le plan Vautrin,
re aussi parfaite que
arge pour couvrir tous
onnables d'agrandisse-
e colonisable et assez
venir à tous les cas
de fils de cultivateurs,
adopté.

de la Colonisation se
e immédiatement. Il
le bureau central des
ines de Colonisation,
rés par Son Eminence
neuve, lesquelles à leur
ommer dans chaque
é formé de trois mem-
naire et le président de
olaire, lorsque ce sera
recruter les colons, et
jeunes cultivateurs à
eres qu'il y aurait à
vieilles paroisses, non
ntement négligées.
isation c'est touché en
agriculture, nous com-
ès la semaine prochain-
s clauses importantes
du programme adopté
t nous signalerons de
passages des allocations,
qui ont marqué parti-
sises d'une importance

Les statistiques nous révèlent que, malheureusement depuis quelques années, la production du beurre a augmenté au détriment de celle du fromage.

Un rapport d'Ottawa, publié en date du 8 septembre dernier, disait que la quantité du beurre en entrepôt, dans les villes de Montréal, Toronto et Winnipeg, se chiffrait au 1er septembre 1934 à 1,442,000 livres de plus qu'à pareille date l'an dernier. Au contraire les approvisionnements de fromage subissaient une diminution de 2,942,000 livres pour la même période.

De plus les statistiques de la province de Québec font mention d'une diminution de 13.4% dans la production du fromage en 1933 comparée avec celle de 1932. Les statistiques de 1934 rapportent que pour la période du 1er janvier au 31 août la diminution dans la production du fromage a été de 14%, tandis que la production du beurre se voit supérieure de 8% sur celle de 1933.

Pourquoi cette transformation ?

Cette transformation dans la production de ces deux denrées s'explique facilement: on peut dire que les principales causes ne sont autres que le fameux système qui consiste à aller quérir le lait et la crème à domicile et au fait que le prix du beurre s'est maintenu assez élevé pour comparer avec celui du fromage. Le système d'aller quérir la crème à domicile inventé par l'ambition de quelques propriétaires de grandes crèmeries, aidé de l'augmentation de la consommation du lait et de la crème en nature dans les grands centres ont fait que bon nombre de propriétaires de fromageries ont dû, soit fermer leurs portes, soit se résigner à faire du beurre.

Y gagne-t-on au change ?

Cet état de chose a-t-il été et sera-t-il avantageux pour le producteur? C'est ce que nous verrons par les quelques considérations qui suivent.

S'il veut connaître son intérêt ou son désavantage en face du système actuel, qui est à l'honneur, le producteur doit prendre en considération: d'abord le coût de l'écrémage du lait sur la ferme en rapport avec le prix obtenu présentement pour le beurre; ensuite le prix de transport de la crème à longue distance comparé à celui du lait destiné à la fromagerie sur un moins long parcours; et puis la qualité du beurre produit dans les fromageries non convenablement outillées, comparée à celle du fromage produit dans ces mêmes fabriques; enfin les possibilités pour l'écoulement du beurre et du fromage sur les marchés.

Il n'y a aucun doute qu'en tenant compte de l'achat de l'outillage requis pour faire l'écrémage du lait sur la ferme tels que séparateur, moteur, etc; de l'argent déboursé pour cet achat, et de son intérêt, de la dépréciation et de l'entretien de cet outillage, en tenant compte de tout ceci, on peut dire qu'il en coûte au moins de un centin à un centin et demi par livre de gras pour faire ce travail.

Ce coût est naturellement beaucoup plus onéreux pour le producteur qu'il ne l'était quand le beurre se vendait à un prix supérieur à celui d'aujourd'hui. On estime que ce coût équivaut à au moins la plus value du lait écrémé sur celle du petit-lait de fromage. Il est donc considéré, qu'à prix égaux de la livre de gras, il est aussi avantageux pour le producteur de faire du fromage que du beurre.

Relativement au prix du transport, de la crème comparé à celui du lait, il est établi que ceux qui font le ramassage de la crème par camion, chargent de un demi centin à un centin et demi par livre de gras en rapport avec la longueur du parcours. Les producteurs qui paient pour ce transport ne pourraient-ils pas, dans la plupart des cas, le faire eux-mêmes? Puisqu'on se plaint que les revenus diminuent, ne serait-ce pas un moyen de les augmenter en s'exemptant de payer pour ce transport?

Avez-vous pensé à cela ?

Un autre point que le producteur doit considérer c'est que les faits démontrent qu'environ 80% du beurre sorti des fabriques qui font généralement du fromage est classifié de qualité inférieure: dans ces fabriques le matériel est presque toujours moins complet que dans celles où il ne se fait que du beurre; la provision de glace est souvent insuffisante; la chambre froide pour la conservation du beurre est rarement convenable; le fabricant de fromage qui

Au Congrès de Mégantic

Avez-vous calculé si cela vous payait mieux ?

Faisons du fromage

Conférence de M. Pierre Bouchard, sous-inspecteur des fabriques de beurre et de fromage de la province.

ne fabrique du beurre qu'occasionnellement n'aura que rarement l'habileté de celui qui en fabrique habituellement, etc. Il s'en suit inévitablement que le beurre fabriqué dans ces conditions n'a pas l'uniformité requise pour être classifié de première qualité et dans ce cas il y a désavantage pour le producteur.

Quant aux possibilités de l'écoulement de notre beurre et de notre fromage sur les marchés, le producteur doit prendre en considération, que depuis plusieurs années, il ne s'est pratiquement pas fait d'exportation de notre beurre sur le marché Anglais, où il n'est pas connu. Il ne nous reste, par conséquent, aucune espérance de l'écouler avec avantage sur ce marché, du moins pas avant qu'il n'ait été introduit et mis à l'épreuve sous le rapport de la qualité, ce qui peut nécessiter au moins quelques années. Il ne nous reste donc que l'espérance de l'écouler au pays, où la demande sera vite dépassée par la production si nous continuons encore à l'augmenter.

Rappelons-nous

Par contre l'écoulement de la production de notre fromage semble beaucoup plus assurée que celle de notre beurre parce qu'il est davantage connu sur le marché Anglais, si l'on en

sous différents noms, à un prix deux à trois fois plus élevé que celui que le producteur reçoit pour son fromage au sortir de la fabrique et qui a une moindre valeur nutritive parce qu'en le refaisant on y incorpore une certaine proportion d'humidité pour en ramollir la texture.

Et notre marché domestique

Ne serait-il pas juste de se demander pourquoi nous ne prendrions pas avantage de notre marché domestique où le consommateur consent à payer un prix aussi élevé pour une marchandise qui, tout en étant inférieure en valeur, lui est présentée sous un aspect qui lui plaît.

En achetant ces fromages refaits nous payons double transport, double fabrication, une commission au marchand de gros, un joli profit au manufacturier que le refait en plus de celui du détaillant.

Alors, ne serait-il pas possible au producteur de s'organiser pour mettre sur le marché domestique un fromage suffisamment mûri, à saveur exquise, à texture riche et onctueuse, moulé en pains de une ou deux livres, à surface parfaitement lisse et exempt de crevasses et paraffinée. Il n'y a aucun doute que si le fromage était présenté au con-

Calendrier municipal pour le mois de novembre

A partir du 1er, dispense de travailler aux cours d'eaux municipales, jusqu'au 30 avril.—Art. 506 C.M.

Le 1er lundi, session ordinaire du conseil local.—Art. 112 C.M.

Préparation par le secrétaire-trésorier de la corporation locale d'un état des taxes dues mais non encore payées à la corporation, etc.—Art. 726, C.M.

Préparation par le secrétaire-trésorier du conseil de comté d'un état relatif aux taxes dues mais non encore payées à la corporation.—Art. 728, C.M.

Avant le 1er décembre, signification par la personne intéressée d'un avis spécial demandant le découvert.—Art. 195, C.M.

Avant le 1er décembre, tracé des chemins d'hiver par les personnes tenues aux chemins.—Art. 480, C.M.

Avant le 1er décembre, adoption de tout règlement divisant la municipalité en arrondissements de votation, lorsqu'il y a plus de 200 électeurs.—S. R., 1925, chap. 4, sec. 149.

juge par le témoignage des principaux acheteurs de ce pays. L'article publié sur le "Bulletin de la Ferme" en date du 20 septembre dernier, sous ce titre "CE QU'ON PENSE DE NOTRE FROMAGE" rapporte ce qui suit: "Lorsque M. J.-F. Singleton, commissaire fédéral de l'Agriculture, était dans les Iles Britanniques, tout dernièrement, il a demandé aux grands importateurs ce qu'il conviendrait de faire pour améliorer la qualité de notre fromage, et tous lui ont répondu qu'ils ne voyaient pas comment la qualité pourrait être améliorée". "D'autre part M. Lucas Classey, un des plus grands acheteurs de produits laitiers canadiens des Iles Britanniques a dit, aux commissions royales et aux comités parlementaires des Iles Britanniques, que le fromage canadien était meilleur que celui de toutes les autres parties de l'Empire, et de beaucoup le meilleur". Il va sans dire que ces témoignages s'appliquent au fromage classifié de première qualité, et parfaitement mûri.

Autre conséquence

Cette amélioration de la qualité a aussi contribué à faire augmenter la consommation de notre fromage sur place. De fait il y a déjà plusieurs fromageries de la province qui vendent une bonne partie de leur production sur place et il s'en vendrait encore beaucoup plus si le fromage qui est présenté au public était toujours de très bonne qualité sous le rapport de la saveur, de la texture, mûri à point, moulé sous un format pratique et convenable de manière à donner entière satisfaction au consommateur.

Ce sont ces qualités réunies qui font qu'il se vend tant de fromage refait

sommateur dans ces conditions il donnerait pleine et entière satisfaction: la demande serait constante et à un prix tel que, tout en étant inférieur à celui du fromage refait, ne serait pas moins très rémunérateur pour le producteur du lait.

En présence d'une plus forte demande de la part du marché domestique, de la bonne renommée de notre fromage sur le marché Anglais, il est bien permis de supposer qu'avant longtemps les approvisionnements ne seront plus suffisants pour la demande.

Ne laissez pas la proie pour l'ombre

Si le marché Anglais ne peut pas acheter ici le fromage dont il a besoin, pour nourrir sa clientèle, il s'adressera aux autres pays producteurs de fromage, qui, comme nous, prennent les moyens voulus pour améliorer la qualité. En éloignant ainsi le consommateur Anglais de notre marché il arrivera inévitablement que s'il est satisfait du produit de son nouveau fournisseur, il se détournera du nôtre et nous savons par expérience qu'un acheteur, une fois éloigné, ne revient que quand il est obligé de le faire.

Dans l'intérêt des producteurs

Comme conclusion, il y a lieu de croire que d'ici quelques années, il serait dans l'intérêt des producteurs de fromage de la province de maintenir en opération les fromageries existantes, de prendre tous les moyens voulus pour ne mettre sur le marché que du fromage de qualité irréprochable dont la renommée se conservera telle qu'elle est aujourd'hui

SOULAGE BOITERIE MEME SI LE CHEVAL TRAVAILLE

EMPLOYEZ ABSORBINE

et maintenir une production suffisante pour conserver le marché Anglais sur lequel nous devons compter pour l'écoulement d'une forte proportion de notre fromage.

Se méfier de ce jeu

En maintenant leurs fromageries en opération les producteurs pourront s'organiser pour contrôler leurs opérations avec plus de facilité qu'ils ne peuvent le faire en expédiant leur crème à ranger. La plupart du temps dans les grandes crèmeries on prend des moyens détournés pour majorer le prix de la livre de gras et on fait croire ainsi que la rémunération est plus forte pour le beurre que pour le fromage.

En garde et faisons du fromage

Assistance pour l'achat de boeufs d'engrais

Un débouché pour les boeufs d'engrais venant des régions affectées par la sécheresse.

Pour encourager l'engraissement en hiver de jeunes boeufs et d'agneaux dans les districts qui sont bien pourvus de fourrage, et afin de créer un débouché pour les animaux d'un bon type venant des régions de l'Ouest affectées par la sécheresse, l'Honorable Robert Weir, Ministre fédéral de l'Agriculture, annonce que le système d'assistance pour l'achat d'animaux d'engrais, qui a fonctionné de 1924 à 1932, sera renouvelé cette année. Sous ce système, qui sera maintenu jusqu'au 31 décembre 1934, le Ministère fédéral de l'Agriculture paiera le prix d'un billet simple, de transport et les frais raisonnables de voyage aux cultivateurs allant d'une partie quelconque du Canada aux provinces des Prairies pour acheter des boeufs ou des agneaux d'engrais qu'ils doivent ramener sur leurs fermes pour les engraisser.

Dans l'Est du Canada on peut se procurer tous les renseignements nécessaires, les feuilles pour les comptes de voyages, etc., en s'adressant au représentant de la Division fédérale de l'industrie animale au marché visité ou au Commissaire-adjoint, Division fédérale de l'industrie animale, Ottawa. Dans le cas de la Colombie-Britannique, on aura les mêmes renseignements et les mêmes feuilles en s'adressant au représentant de la Division fédérale de l'industrie animale, Casier postal 267, Victoria, C. B. Dans les provinces des Prairies, les demandes de renseignements doivent être adressées aux représentants de la Division aux Union Stock Yards, St-Boniface, Manitoba; Northern Saskatchewan Co-operative Yards, Prince Albert, Saskatchewan; Edmonton Stock Yards, Edmonton, Alberta; Alberta Stock Yards, Calgary, Alberta; Southern Saskatchewan Co-operative Yards, Moose Jaw, Saskatchewan; et Union Stock Yards, Saskatoon, Saskatchewan.

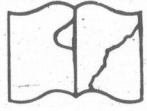
Les bestiaux achetés aux parcs à bestiaux doivent subir une inspection, quant au type et à la qualité, par l'agent des parcs à bestiaux de la Division féd-

(Suite à la page 431)

25

25

25



ETTRE

...ont perdu la vie dans... de 24 heures à Iowa City... consistent en un déraillement...

...C. N. R.—Durant la semaine de 1933... le 14 octobre 1934... \$3,232,378 contre \$3,107,...

...Le fils de M. Aristide... deux ans s'est... deux jambes par un convoi... de fer à bord duquel il avait...

...s'effondre en Pologne... Un échafaud sur lequel se... une centaine d'ouvriers occu... rer une église cède sous le...

...Von Kluck, figure de la... 18 ayant laissé un souvenir... de 88 ans. On se rappelle... commandait aux troupes... qui reçurent l'ordre de l'empereur...

...1934.—La Commission du... avait effectué 1459 prêts... \$3,155,191, dans notre... Soixante-dix autres prêts... voie d'exécution. Au total...

...de la situation en ce qui... des débiteurs indique que... des emprunteurs paient... ponctuellement, 1-9... versements, un autre nouveau... considéré douteux et le dernier...

...d'auto à St-Raymond... d'un jeune homme, M... antin, âgé de 28 ans. Un... pant, M. Chs Lapointe... de Bellechasse, transporteur... t-Sacrement de Québec, est...

...lui sauver la vie. Un trois... Armand Chateaubert souffrait... de blessures sérieuses... moindre degré. Le chauffeur... qui a capoté à St-Raymond...

...dans les circonstances où... produit, il ne lui fut pas... exercer aucun contrôle qui... viter la perte de vie déplorée... suites regrettables de ce...

...total de 8,019 champs inscrits... tification en 1933 par le Service... de la certification des... de semence, 6,088... bons pour la certification... éligible pour la certification...

...La quantité totale de pom... semence certifiées étiquetées... en 1933 pour l'exportation... districts dans lesquelles... été produites, dépassait...

...jusqu'à 7,500 graines de... herbes dans le jabot d'une... On a trouvé cinq mille... l'estomac d'un pic doré... des engoulevants qui con... jusqu'à 400 insectes par... sauterelles, chenilles, teignes, scarabées, pour des plantes, et les œufs d'insectes font par... nourriture des oiseaux insectivores...

VOTRE FOIE VOUS MET MAL EN TRAIN

Stimulez la Bile de Votre Foie — Pas besoin de Calomel.

Quand vous vous sentez mélancolique, déprimé, agité, contre le monde entier, c'est que votre foie ne sécrète pas ses deux litres quotidiens de liquide biliaire dans vos intestins.

La digestion et l'élimination sont ralenties, la nourriture s'accumule et se corrompt en vous, vous connaissez une sensation de délabrement.

Les agents qui font simplement mouvoir les intestins, tels que les bulles, saux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou sériques ne vont pas assez loin.

Vous avez besoin d'un stimulant pour le foie. Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) sont le meilleur. Inoffensives Purement végétales. Sûres. Demandez-les par leur nom. Refusés aux succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 627

Les emplois du miel

Le miel canadien dans les mélanges anglais pour la toux, les chocolats et les restaurants

Le miel canadien est de plus en plus apprécié sur les marchés du monde, spécialement en Grande-Bretagne; il est intéressant de noter à ce sujet que le miel n'est pas seulement utilisé pour la consommation en nature mais qu'il est aussi très employé dans différentes industries, chez les pâtisseries, les boulangers, les chimistes et les restaurateurs. L'ancienne Commission des marchés de l'Empire a rassemblé sous ce rapport des renseignements utiles; nous apprenons par exemple que les deux préparations pharmaceutiques les plus employées qui contiennent du miel sont l'oxymel de scille, un élément important qui entre dans la composition de bien des mélanges à toux, et le borax de miel. Le miel de ces deux préparations, dans les pays de l'Empire, répond aux spécifications de la pharmacopée britannique; on l'appelle "miel purifié". Le miel est aussi très employé dans la fabrication des remèdes-brevetés contre la toux, et des toniques pour les poumons. Un chimiste anglais dit également en avoir employé une petite quantité dans la préparation de pâte dentifrice. Sur 16 chimistes fabricants dans le Royaume-Uni dix se servaient du miel en quantités variant depuis une demi-tonne jusqu'à cent tonnes par année, et naturellement le miel canadien figure dans une bonne proportion parmi les importations mondiales.

Dans l'industrie de la pâtisserie, les produits, où le miel entre le plus souvent, sont les chocolats et le nougat, mais le miel est aussi employé dans la préparation des toffees, délices de Turquie, caramels, gomme cristallisées, crèmes et pastilles, etc. Dans les chocolats, le miel est employé principalement pour former les centres. Dans les sucreries on l'emploie principalement pour donner du goût, mais on dit qu'il communique une certaine richesse à la texture des bonbons. Les boulangers et les fabricants de biscuits emploient une certaine quantité de miel dans les gâteaux, les biscuits, les pains d'épices, principalement pour aromatiser. Le miel foncé est employé pour colorer certaines espèces de biscuits et on dit que le miel en général exerce un effet préservatif sur les gâteaux, les pains d'épices, qu'il maintient à l'état frais, appétissant. Depuis quelques années, le miel paraît de plus en plus sur les menus dans les restaurants anglais et européens; il est offert dans de petits contenants ou parfois en portions. Les restaurants à comptoir trouvent que la vente du miel sur le comptoir est stimulée par la distribution du miel aux repas. Il s'est exporté sur le marché anglais l'année dernière 2,213,999 livres de miel canadien.

Trente ans de souffrance

M. Paul Filipa, de Boyceville, Wis., écrit: "Pendant trente ans j'ai souffert de troubles digestifs et j'ai dépensé ici, aussi bien qu'en Europe, une bonne somme d'argent en docteurs et remèdes, sans obtenir de véritables résultats. Aujourd'hui grâce à un traitement continu avec le Novoro du Dr Pierre, je jouis d'une bonne santé et suis capable de faire mon travail." Cette excellente médecine faite de plantes tonifie les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit, facilite la digestion et affecte salutairement l'action de l'élimination. Seuls des agents locaux désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent fournir ce remède. Livré exempt de douane au Canada.

SECTION FEMININE

La gelée de fruits

Trois substances sont essentielles pour faire une gelée de fruits, ce sont: la pectine, le sucre et l'acide. La pectine est l'agent principal dans la formation de la gelée. Il y a plus ou moins de pectine dans les différents fruits et la qualité de cette pectine varie également beaucoup. Nous savons aussi qu'elle se détériore très promptement, ainsi que l'a révélé l'analyse des petits fruits dans les laboratoires chimiques de la Ferme expérimentale centrale. Si donc on veut se servir de ces fruits pour faire de la gelée, il faut les cueillir dès qu'ils sont mûrs et les utiliser aussi tôt que possible.

Le sucre joue un rôle important dans la formation de la gelée. C'est la quantité de sucre présente qui règle dans une grande mesure, la texture, la saveur ou le goût, et la quantité de gelée. Ordinairement, les meilleures gelées contiennent environ de 66 à 68 pour cent de sucre, mais la quantité de sucre qu'il est nécessaire d'ajouter varie avec la composition des fruits. Une trop grosse quantité de sucre, proportionnellement à la pectine et à l'acide, est l'une des causes les plus communes d'insuccès dans la fabrication de cette gelée. La gelée est faible lorsqu'on met trop de sucre et trop dure lorsqu'on en met trop peu.

La proportion d'acide, ou pour parler plus exactement, l'acidité active des fruits, est la troisième chose essentielle dans la formation de la gelée. S'il y a trop d'acide, la gelée resse; s'il y en a trop peu, elle ne prend pas. Tous les fruits contiennent de l'acide en quantité variable. En général, l'acide des fruits fournit une acidité suffisante pour la confection d'une bonne gelée, à condition qu'il y ait suffisamment de pectine et de sucre.

Les recherches qui ont été faites dans les laboratoires chimiques ont montré combien il est important d'obtenir l'équilibre nécessaire entre la pectine, le sucre et l'acidité active si l'on veut produire la meilleure gelée possible. Une combinaison de 0.2 pour cent d'acide et de 0.5 pour cent de pectine avec 67 pour cent de sucre, a donné un produit très satisfaisant.

Jus de tomate

Les tomates sont riches en sels minéraux et en acides végétaux. Elles possèdent donc toutes les qualités des légumes verts et des fruits. Elles contiennent également trois vitamines qui sont nécessaires pour la croissance et le développement du corps, et c'est pourquoi elles occupent une place élevée dans la liste des aliments protecteurs. Une bonne proportion des substances nutritives se trouve dans le jus. La tomate est l'un des rares produits alimentaires où la forme des vitamines n'est pas modifiée par la cuisson.

Le jus de tomate a les mêmes propriétés que le jus d'orange; il vaut ce dernier pour les bébés, surtout les bébés qui sont nourris au lait pasteurisé. Les tomates sont l'un des aliments les plus faciles à mettre en conserves, à cause de leur acidité. On peut aisément en faire des conserves à la maison. Le jus de tomate mis en conserve est une grande commodité. Le moment est arrivé de faire ces conserves pour l'hiver.

Les recettes suivantes ont été préparées par la Division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture:—

Jus de tomate en boîte

- 34 tomates mûres
3 cuillerées à soupe de sel
1/4 cuillerée à thé de poivre (facultatif)

Lavez et coupez les tomates, mais ne les épluchez pas. Faites cuire très lentement pendant 1/2 heure. Pressez à travers un tamis grossier pour extraire toute la pulpe, puis à travers un tamis fin pour enlever les graines. Faites bouillir 5 minutes. Mettez dans les bocaux stérilisés et chauffez pendant 5 minutes au bain-marie ou au four. Si ce jus doit être employé pour des bébés, ne mettez pas d'assaisonnements.

Cocktail aux tomates

- 18 tomates mûres
1 tasse de céleri haché
1/2 tasse d'oignons hachés
3 piments verts sucrés
1 piment rouge séché
2 cuillerées à soupe de sel

TRIBUNE LIBRE

Respect à la vérité

En lisant les quotidiens français et anglais de jeudi le 20 septembre dernier, on trouve des déclarations positives d'abus envers les RETOURS A LA TERRE, faites par des gens qui disent revenir de Laferté.

Que des colons se découragent parce que leurs femmes venues se promener ou se faire soigner à Montréal refusent de retourner, que cela entraîne le départ de parents, que des familles qui n'ont jamais réussi dans la vie et qui en sont à leur deuxième essai de RETOUR A LA TERRE en deux ans se découragent encore une fois, et que ces gens tentent de rejeter leurs insuccès sur tout le monde, eux exceptés, cela se comprend. Mais que des gens d'affaires, des hommes sérieux prennent ces doléances comme parole d'évangile, ça devient plus surprenant.

Que des professionnels croient dur comme fer les déclarations de gens qui prétendent que les colons sont exploités, volés sur le prix des marchandises, sur la qualité, la quantité, qu'ils sont taillables et corvéables à la merci des administrateurs, peu nous chaut, c'est au ministre à défendre son administration et il est de taille à le faire.

Mais quand on en vient au coût des transports, cela nous regarde, au moins en partie.

Sur les journaux mentionnés on lit cette déclaration d'un colon revenu: "J'ai dépensé \$147.00 en fret"... Voyons les faits.

Un char de fret pour effets de colons.

- 2 cuillerées à soupe de vinaigre
1/4 tasse de sucre.

Lavez et coupez les tomates sans les peler. Hachez finement les piments. Mélangez ensemble les tomates, le céleri, les oignons, les piments et le sel. Faites bouillir pendant 1/2 heure. Passez à travers un gros tamis. Ajoutez le vinaigre et le sucre. Faites bouillir pendant 3 minutes. Bouchez hermétiquement dans des bocaux stérilisés.

Nouvelle recette pour cuire le pain

Il se vend une nouvelle levure sèche, pour la fabrication du pain. Cette levure se conserve indolument dans un endroit sec.

Elle permet une fermentation aussi rapide que trois heures suivant la quantité employée. Avec cette levure plus de pâte sure et gâtée. Plus de levain, en fermentation continue. Après chaque pétrin, vous laissez tout net jusqu'à la prochaine fois.

Recette sera envoyée avec échantillon pour cuire 10 lbs de pain sur réception de 10 cents pour couvrir emballage et transport, en s'adressant:

STANDARD YEAST COMPANY OF CANADA, 419, ST-GABRIEL, MONTRÉAL

de Montréal à Laferté, coûte exactement \$67.20, et dans un char il entre généralement de cinq à sept ménages; de sorte que la moyenne du prix revient à de douze à quinze dollars, parfois vingt, suivant la pesanture.

Les 511 familles de RETOURS A LA TERRE qui sont allées en Abitibi au Témiscamingue ont payé en moyenne \$22.45 pour le "truckage" de leur ménage, de leur résidence à la gare, à Montréal, et le transport par fret jusqu'en Abitibi et au Témiscamingue. Si l'on ajoute le coût moyen du transport des familles, \$41.90, cela donne un total de \$64.35 par famille pour son transport de sa résidence à Montréal jusqu'à Belcourt, à Authier, à La Sarre, à Villemontréal, à Laferté, en Abitibi, et à Noranda, au Témiscamingue.

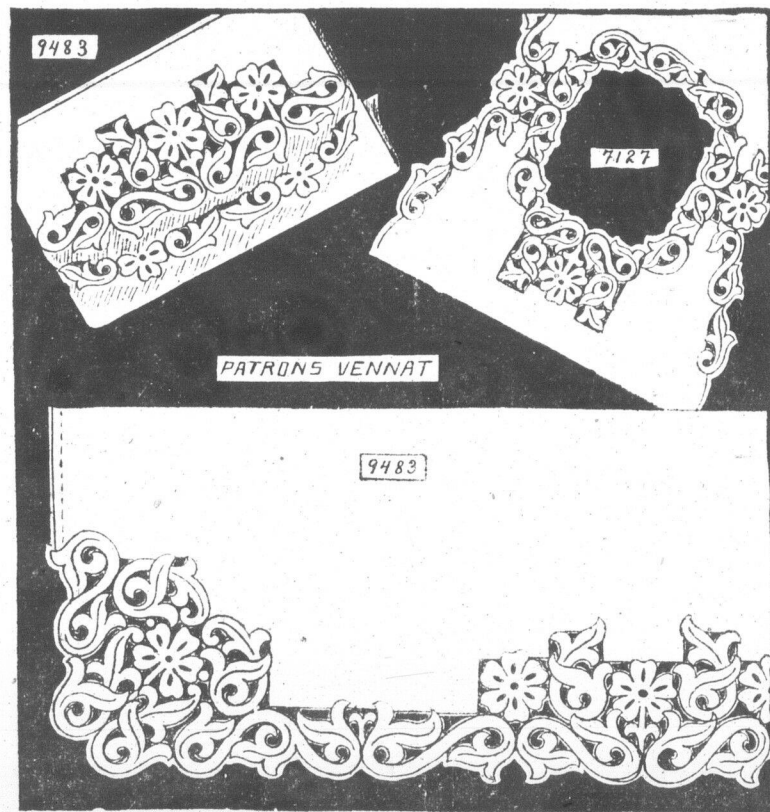
La famille dont le coût de transport du fret de Montréal à Laferté fut le plus élevé, \$40.99, envoya ce ménage au cent livres au lieu de l'expédier au taux du char complet, avec les autres. Le ménage était dans la rue, il fallait l'expédier de suite, ces gens n'ayant plus de logis. Cela démontre jusqu'à quel point il faut ajouter foi à toutes ces déclarations.

J.-E. LAFORCE.

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluches, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Burnet.

La broderie est un agréable passe-temps



PATRONS VENNAT

Superbe garniture de chambre en broderie Colbert (Richardson sans brides) entièrement au point de boutonnière.

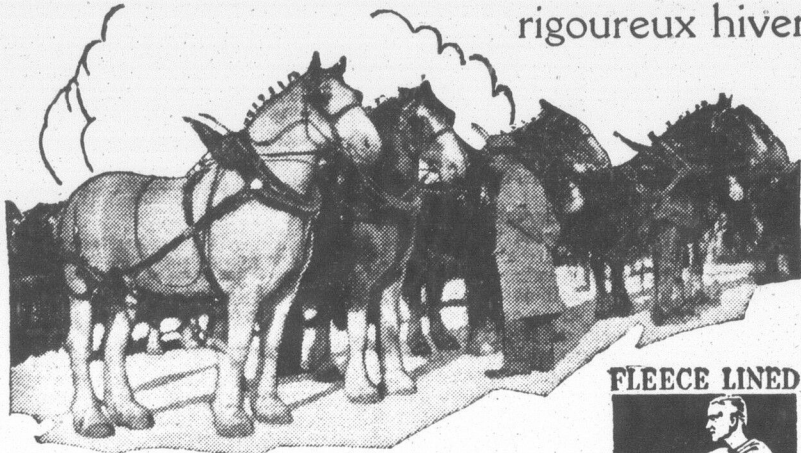
No 7127—Robe de nuit patron à tracer 20c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampée sur bon nansouk blanc ou broadcloth, bleu, rose, jaune ou pêche 98c, sur plus beau nansouk blanc \$1.50. Coton à broder environ 25c.

No 9483—Oreiller à tracer 20c, perforé 35c, au fer chaud 25c la paire. Etampé sur coton fini toile Wabasco deux qualités, la paire 98c ou \$1.65. Coton M. P. A. 32c. Drap patron à tracer 25c, perforé 75c, au fer chaud 50c. Etampé faux drap de 1 x 2 verges sur coton fini toile deux qualités \$1.25 ou \$1.75. Drap complet 2 x 2 1/2 vrs \$1.98 ou \$2.75. Coton M. P. A. 45c.

Catalogue de broderie 20c, album de Layette 15c. Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et de Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME Casier 159, St-Roch, Québec.

PENMANS--Protecteur efficace contre le rigoureux hiver



PAR ces froids de loup, lorsque le vent vous fouette le visage, il faut vous protéger en portant les sous-vêtements ouatés Penmans. Pesants, soyeux et taillés pour donner le maximum d'aisance, ils chassent le froid et conservent la chaleur. Le sous-vêtement ouaté Penmans est fort, durable et vraiment économique.

Demandez toujours le sous-vêtement ouaté PENMANS.



SOUS-VÊTEMENTS OUATÉS

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE—DIVISION DES SEMENCES

FOIN ET PAILLE

Les prix sur les marchés domestiques, le 18 octobre 1935

CHARLOTTETOWN, P. E. I., la tonne	
Foin de mil, Nos 1 et 2	\$17.00 à \$20.00
HALIFAX, N. S.	
Foin de mil, Nos 1 et 2	20.00 à 21.00
Paille d'avoine	12.00
QUÉBEC, P. Q.	
Foin de mil, No 2	16.00
Foin mêlé, No 2	15.00
Paille d'avoine	10.00
MONTREAL, P. Q.	
Foin de mil, No 2	13.00
Foin de mil, No 3	11.00
Foin de trèfle mêlé, No 2	11.00
Foin mêlé, No 2	11.00
Paille d'avoine	7.00 à 8.00
OTTAWA, ONT.	
Foin de mil mêlé, No 2	14.00
KINGSTON & BROCKVILLE, ONT.	
Foin de mil et de trèfle mêlés	15.00 à 18.00
TORONTO, ONT.	
Foin de mil, No 1	19.00
Foin de mil, No 2	17.00 à 18.00
Foin de mil, No 3	14.00 à 16.00
Paille de blé	10.00
Paille d'avoine	8.00 à 9.00
LE MARCHÉ DU FOIN ET DE LA PAILLE SUR LES MARCHÉS DE BOSTON, NEW YORK ET CHICAGO:	
BOSTON, le 16 octobre 1934:	
Foin de mil, No 1	Pas d'offre
Foin de mil, No 2	25.50 à 26.50
Foin de mil légèrement mélangé de trèfle, No 1	25.50 à 26.50
Foin de mil légèrement mélangé de trèfle, No 2	24.00 à 25.00
Foin mêlé, No 1	24.50 à 25.50
Foin de mil, moyennement mélangé de trèfle, No 1	25.50 à 26.50
Foin de mil, moyennement mélangé de trèfle, No 2	24.50 à 25.00
Foin de mil, fortement mélangé de trèfle, No 1	25.00 à 26.50
Foin de trèfle, No 1	25.50 à 26.00
Foin de trèfle, No 2	25.00 à 25.50
Foin de luzerne, première coupe	30.50
Foin de luzerne, deuxième coupe	Pas d'offre
NEW YORK, le 17 octobre 1934:	
Foin de mil, No 1	26.00
Foin de mil, No 2	23.00
Foin de mil et de trèfle, mêlés No 1	26.00
Foin de mil et de trèfle mêlés, No 2	23.00
CHICAGO, le 16 octobre 1934:	
Foin de mil, No 1	28.00 à 29.00
Foin de mil, No 2	25.00 à 27.00
Foin de mil, No 3	20.00 à 23.00
Mil fortement mélangé de trèfle	22.00 à 25.00
Foin de trèfle	19.00 à 24.00
Paille	9.00 à 11.00
Graine de mil, le 100 liv.	16.50 à 17.00
Graine de trèfle rouge, le 100 liv.	15.00 à 19.00

L.-P. CLICHE—Service des marchés.

CONCOURS de PONTE de l'OUEST de QUÉBEC

Semaine finissant le 16 octobre 1934
Sous la direction de la Station Expérimentale
DOMINION de LENNOXVILLE

Propriétaires	Race	Total œufs	Total points
1 H. R. Drew	P.R.B.	2008	2163.0
2 H. R. Drew	"	1673	1773.8
3 W. M. Oliver	"	1583	1723.7
4 C. R. Waldron	"	1579	1708.7
5 Mrs. Alex. MacKay	"	1766	1848.1
6 Taylor Bros.	"	1256	1298.9
8 J. G. Tweedie	"	1675	1828.5
9 J. M. Scott	"	1642	1702.9
10 Ormstown Couvoir Coopératif (W. W. Elliot)	"	1572	1765.5
11 Mrs. L. H. Parker	"	1773	1746.7
12 Papiéau Couvoir Coopératif (Etienne Rioux)	"	2022	2104.7
13 Exp. Sta. La Ferme	"	2029	2152.3
14 Exp. Sta. Lennoxville	"	1945	2116.9
15 W. W. Bromby	L.B.C.S.	2152	2206.6
16 W. W. Bromby	"	1995	2185.9
17 W. M. Oliver	"	1931	1971.8
19 C. O. Drummond	"	1715	1926.0
20 C. D. Calder	W.B.	4683	1641.9
		31999	33865.9

CONCOURS de PONTE de l'EST de QUÉBEC

Semaine finissant le 16 octobre 1934
Sous la direction de la Station Expérimentale
STE-ANNE DE LA POCATIÈRE, QUÉ.

Propriétaires	Race	Total œufs	Total points
1 Taylor, G. S.	L.B.C.S.	2360	2582.1
2 Calder, C. D.	"	1250	1165.8
3 Bromby, W. W.	"	2044	2305.9
4 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	P.R.B.	2247	2292.2
5 Poirier, J.-Alphée	"	1918	1770.6
6 Couv. Coop. Bonaventure	"	1783	1714.5
7 Slacer, Kenneth	"	1881	2065.1
8 Couv. Coop. Vaudreuil	"	1619	1604.8
9 Couv. Coop. Laval	"	1554	1623.0
10 Couv. Coop. St-Augustin	"	1836	1865.5
11 Couv. Coop. des Cèdres	"	1833	1684.8
12 Couv. Coop. St-Raymond	"	1871	1874.7
13 Couv. Coop. L'Épiphanie	"	1203	1248.0
14 Letendre, J.-W.	"	1357	1560.5
15 Couv. Coop. Montmagny	"	1645	1573.6
16 Couv. Coop. St-Jacques	"	1659	1807.4
17 Sta. Exp. Kapuskasing, Q.	"	2243	2566.0
18 Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	1730	1729.9
19 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	"	2039	2131.1
20 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	"	2113	2226.5
		36183	37292.9

Concours de ponte Canadien

50 SEMAINE

On peut dire que la semaine qui vient de finir est la dernière où les parquets sont au complet. Durant les deux semaines qui vont suivre les colonies inactives ou n'ayant aucune chance possible d'améliorer leur position seront renvoyées aux propriétaires des oiseaux.

La semaine dernière 218 sujets ont pondu. Le résultat total de la ponte est un peu inférieur à celui de la semaine correspondante de l'an dernier. Le poids des œufs est satisfaisant en général. Le

parquet de Light Sussex de Manor Farm tient la tête des bons parquets de la semaine. Les trois meilleurs suivent:

Parquet	Points	Oeufs
26—L. S. Manor Farm	42.6	39
28—L. B. W. S. Hall	40.8	36
6—R. B. A. J. Urquhart	36.0	30

Les six meilleurs parquets du concours conservent les mêmes places que la semaine précédente:

28—L. B. W. S. Hall	2405.3	2225.
19—R. B. G. W. Grant	2302.3	2211.
10—R. B. W. S. Hall	2322.4	2200.
9—R. B. F. Teasdale	2207.2	2170.
34—L. B. W. W. Bromby	2125.5	2070.
32—L. B. Manor Farm	2087.9	1912.

Les six meilleurs poules du concours à date sont toujours en forme. Il y a tellement peu de différence entre chacune, qu'il pourrait fort bien se produire du changement d'ici la fin du concours. A la fin de la semaine, les vedettes s'alignaient avec les records suivants:

108—R. B. W. S. Hall	298.0	271.
332—L. B. G. S. Taylor	288.4	249.
199—R. B. G. W. Grant	286.9	244.
66—R. B. A. J. Urquhart	286.0	243.
200—R. B. G. W. Grant	282.7	241.
61—R. B. A. J. Urquhart	282.6	237.

	Oeufs	Points
1 W. S. McCall	P.R.B.	1008 976.0
2 H. F. Morren	"	1610 1670.9
3 Sta. Exp. La Ferme	R.B.	2115 2221.8
4 Sta. Exp. Kapuskasing	"	2047 2149.8
5 Sta. Exp. Kapuskasing	"	1963 1925.4
6 A. J. Urquhart	"	1799 2040.3
7 R. W. Kettle	"	1833 1805.8
8 W. A. Sansom	"	1764 1640.0
9 Frank Teasdale	"	2170 2207.2
10 W. S. Hall	"	2200 2232.4
11 Kenneth Slacer	"	1813 1977.6
12 H. G. Mitchell	"	1820 1886.5
13 J. H. Thompson	"	1727 1655.7
14 G. A. Robertson & Son	"	1778 1849.2
15 Jas. M. Biggar	"	1717 1771.2
16 Cobourg P. Farm	"	1197 1340.7
17 Clifford Wells	"	1868 1967.6
18 M. Shantz & Sons	"	1791 1722.6
19 G. W. Grant	"	1629 1687.0
20 H. T. Blanchard	"	1579 1643.2
21 Gordon Duncan	"	2023 1799.4
22 Sta. Exp. Ste-Anne	"	1621 1493.8
23 A. P. R. Dunlop	W.B.	1889 1744.9
24 M. C. Wallace	R-I-R	1783 1745.1
25 Mrs. C. H. Moore	"	1881 1908.6
26 Manor Farm	L.S.	1541 1539.6
27 H. & A. Lieblar	L.B.	1429 1492.8
28 W. S. Hall	"	2225 2405.3x
29 Philip Henrich	"	1267 1347.6
30 Alex. McLean	"	1366 1289.4
31 R. Haycock	"	1300 1260.0
32 Manor Farm	"	1912 2087.9
33 S. Taylor	"	1629 1687.0
34 W. W. Bromby	"	2070 2185.9
35 Lookerby Lea P. Farm	"	1483 1359.6
36 R. J. Penhall	"	1786 1757.4
37 J. G. Tweedie	"	1612 1586.1
38 Reliable P. Farm	"	1829 2044.7
39 Port Hope P. Farm	"	1458 1332.4
40 Grant Hall	"	1414 1368.9
41 Jas. M. Biggar	"	767 749.2
42 C. H. Miller	"	767 1302.3
43 H. L. Zummach	"	873 782.0
44 J. C. Redhead	"	1475 1558.7
45 L. D. Robinson & Sons	"	1522 1574.
46 F. Exp. Ottawa	"	832 822.
47 F. Exp. Ottawa	R.B.	1684 87.8
		77411 76079.9

Les impressions d'un congressiste

M. L.-P. Deslongchamps dans "La Vie Coopérative", 20 octobre 1934, écrit au sujet de la ville de Mégantic, où s'est tenu le dernier congrès de la Société d'Industrie laitière.

"Je ne pourrais passer sous silence l'hospitalité tout à fait charmante et de bon aloi que les autorités municipales de la ville de Mégantic, aidées de l'agronome local, M. Pothier, ont offert aux visiteurs. Le maire, M. Letellier, s'est dépensé sans compter pour offrir à tous les visiteurs un accueil dont ils se souviendront longtemps. La ville était coquette, bien décorée, et le mercredi soir, à l'hôtel Queens, le Conseil offrait aux directeurs de l'Association ainsi qu'à leurs invités un banquet qui s'est terminé sur le matin, mais durant lequel n'a cessé de régner la plus franche cordialité.

L'histoire de Mégantic, de ses établissements et de son progrès nous a été donnée le même soir dans un magnifique travail par le député de Compton, M. Sam. Gobeil; et cela nous a permis d'apprendre de façon fort intéressante comment s'était développée cette jolie ville dont la situation, entourée de montagnes pittoresques et du lac qui porte son nom, est une invitation des plus pressantes pour les touristes ou tout voyageur qui aime la belle nature. Il semble que de cet endroit, qui était autrefois un centre florissant pour le commerce du bois, les événements feront une contrée agricole prospère. Le déboisement et la colonisation ont changé depuis quinze ans toute cette contrée. Une route magnifique vous conduit de Mégantic à Sherbrooke ou à Québec et, franche-

Que nous apprennent les expériences sur la fertilisation des pâturages

(Suite de la page 426)

La proportion des mauvaises herbes diminue aussi sous l'effet des engrais chimiques cela s'explique par le fait que les herbes utiles utilisant mieux les éléments fertilisants prennent de la vigueur et luttent avantageusement contre les herbes inutiles.

Comme expliqué précédemment, les mélanges d'herbes désirables augmentent sous l'action des fertilisants et les pâturages s'améliorent d'année en année.

Il reste à considérer la plus value des herbes provenant des champs fertilisés comme valeur nutritive. Les analyses prouvent que la protéine figurait dans la proportion de 14.9% pour cent contre 13.8% contenu dans l'herbe des pièces témoins; la chaux .09 contre .08.3, et l'acide phosphorique 01. contre .0026.

Il faut retenir de ce qui précède qu'une herbe participe à tous les défauts du sol.

Il serait téméraire d'attendre d'un sol pauvre, vieilli, et non engraisé une herbe riche en éléments nutritifs. Les engrais chimiques fournissent au sol la nourriture nécessaire aux plantes. En Nouvelle Zélande les fermiers engraisaient seulement 300 acres de leurs pâturages, en 1933, ils en ont fertilisé 27,800 acres, ils ont vite réalisé que c'était là une pratique payante.

Cette question du traitement de nos pâturages est très importante, et le seul fait qu'aucun des cultivateurs de la province ayant tenté cette expérience n'a encore abandonné, devrait engager nos cultivateurs à s'intéresser davantage à la fertilisation des pâturages. Si avec moins de champs de pacage, comme les expériences le prouvent, on nourrit aussi bien, même mieux nos vaches durant l'été, nous les préparons mieux à l'hivernement et nous pourrions cultiver les céréales sur une plus grande étendue et avoir suffisamment de grain pour ne pas nourrir notre bétail à la "chiquette" durant la période de stabulation. C'est une affaire assez importante pour en jaser de temps à autre avec les amis et les agronomes.

Assistance pour l'achat de boeufs d'engrais

(Suite de la page 428)

rale de l'industrie animale pour avoir droit au paiement des frais de transport aux termes de ce système.

Ceux qui désirent profiter de ce système feront bien de se renseigner parfaitement sur les conditions, car les frais ne seront payés que si toutes les dispositions ont été bien observées. Nous désirons également appeler l'attention sur le fait qu'il est nécessaire de consulter l'agent de la Division fédérale de l'industrie animale aux parcs à bestiaux avant d'acheter.

ment, c'est un voyage à faire en belle saison.

Comme tous les centres un peu éloignés des villes considérables, l'on sent à Mégantic une fraternité, une sympathie et un accueil que l'on ne trouve pas souvent ailleurs. Et malgré que l'on rencontre bien des gens qui nous sont inconnus, on dirait en les voyant que déjà l'on s'est donné rendez-vous, tant l'affabilité est sur la figure de tous.

Voici quelques-uns des produits agricoles fournis par le Canada à l'île Barbade, l'île la plus à l'est des Antilles britanniques: beurre, fromage, son et recoupes, tourteaux de lin, avoine, farine de blé et de seigle, saindoux, bacon et jambon, viande de bœuf et de porc salé lait condensé, sucre raffiné, tabac en feuilles brut et non-écotonné, pommes de terre, oignons et huiles lubrifiantes.



Texte détérioré

LE PARIGOT
Par J. GEYNET

fut renversée. René comprit suite que le bruit allait attirer de par un effort énergique il se ager, laissant le portefeuille dans les mains de Jean; puis, d'un bond, il sauta par la fenêtre restée ouverte et s'enfuit dans la nuit.

Quant à Raymond, il avait dit Resté seul dans la pièce, Jean doucement la fenêtre, puis s'approcha du bureau pour remettre le pot dans le tiroir d'où René l'avait pris.

Il n'en eut pas le temps. La porte Raymond avait refermée derrière tout à l'heure s'ouvrait avec fracas. Germain Revel, une bougie main, son revolver de l'autre, sautait sur le seuil.

De la scène qui suivit, Jean n'eut qu'une faible conscience. La tête le corps épuisé par les émotions venaient de le secouer, il lui sembla sous la bordée d'injures dont l'air le fermier indigné il allait s'efforcer que les murs compatissants s'effondraient sur lui pour cacher la horde qui brûlait le visage: être pris par le père de Line!

— Voulez-vous! Voulez-vous! tu me payes de ma charité! J'ai fait un serpent dans mon sein! A nier avait raison. D'un aller tirer de la graine d'honneur me! C'est la maison de coq qu'il aurait fallu pour cette là!

Bientôt on vit apparaître Germain Revel et sa fille, attirées par le tout apeurées et à demi vêtues.

— Que se passe-t-il donc, monsieur? — Que se passe-t-il?

— Il se passe que nous avons leur dans la maison et que je l'ai main dans le sac!

— Où est-il, papa? Où est-il? — Là, devant les yeux!

Parigot que nous traitons comme un fils, comme un frère! C'est un voleur!

— Oh! jamais, papa! Jean, un Jamais!

— Calme-toi, Germain, ça disait à son tour Claudine. Il y a c'est sûr Jean va tout nous quer

La douceur de ces paroles, le regard si confiant de Line rendait plus force au malheureux.

— Je ne suis pas un voleur, mais à dire d'une voix faible mais ferme: — Nous te croyons, Jean, mais mais parle, explique-toi, dis au qui s'est passé

Pendant l'intervention de sa et de sa fille, Germain avait main fiévreuse, compté ses Tranquillisé sur ce point, il re porte-feuille dans le secrétaire ferma à triple tour, puis mit la sa poche.

Ceci fait, il se retourna vers repris par la violence de sa colère cabla d'un kyrielle d'injures: — Je suis innocent, répétait ment le pauvre enfant, affreusement pâle, mais son beau regard franc bien droit dans celui de Germain.

— Innocent! clame celui-ci au de la fureur. Innocent! Tu dire! Mais parle, alors! Dis que tu faisais, à l'heure du mat porte-feuille à la main, devais se faire ouvert! Dis-le c Parigot. Justifie-toi!

Les "Bleus"

Transforment certaines fermes affables en fermes empor D'autre prennent le Com Végétal, dès qu'elles se venient les "bleus". Il raff les nerfs... contribue à r le système général... donne plus de vigueur... de charme.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKH.



On apprend les
chances sur la ferti-
n des pâturages

(Suite de la page 426)

tion des mauvaises herbes
si sous l'effet des engrais
s'explique par le fait que
les utilisant mieux les élé-
ments prennent de la vigueur
avantageusement contre les

expliqué précédemment, les
herbes désirables augme-
ntation des fertilisants et les
méliorent d'année en année.
considérer la plus value des
enants des champs fertilisés
ur nutritive. Les analyses
e la protéine figurait dans
de 14.9% pour cent contre
nu dans l'herbe des pièces
chaux .09 contre 08.3, et
horique 01. contre .0026.

tenir de ce qui précède
participe à tous les défauts

méraire d'attendre d'un sol
lli, et non engraisé une
en éléments nutritifs. Les
iques fournissent au sol la
nécessaire aux plantes. En
lande les fermiers engrais-
ent 300 acres de leurs pâtu-
3, ils en ont fertilisé 27,800
tite réalisée que c'était là
payante.

stion du traitement de nos
t très importante, et le seul
n des cultivateurs de la pro-
tenté cette expérience n'a
donné, devrait engager nos
à s'intéresser davantage à
on des pâturages. Si avec
amps de pacage, comme les
e prouvent, on nourrit aussi

mieux nos vaches durant
s préparons mieux à l'hiver-
nous pourrions cultiver les
une plus grande étendue et
mment de grain pour ne pas
e bétail à la "chiquette"
riode de stabulation. C'est
assez importante pour en
ps à autre avec les amis et
es

nce pour l'achat
oeufs d'engrais

(Suite de la page 428)

ustrie animale pour avoir
ement des frais de transport
de ce système.
désirent profiter de ce sys-
bien de se renseigner parfai-
les conditions, car les frais
yés que si toutes les disposi-
été bien observées. Nous
alement appeler l'attention
u'il est nécessaire de consul-
de la Division fédérale de
animale aux parcs à bes-
d'acheter.

un voyage à faire en belle

ous les centres un peu éloi-
les considérables, l'on sent
une fraternité, une sym-
ccueil que l'on ne trouve pas
leurs. Et malgré que l'on
bien des gens qui nous sont
on dirait en les voyant que
est donné rendez-vous, tant
est sur la figure de tous".

lques-uns des produits agri-
is par le Canada à l'île Bar-
la plus à l'est des Antilles.
es: beurre, fromage, son et
urteaux de lin, avoine, farine
le seigle, saindoux, bacon et
ande de bœuf et de porc salé
nsé, sucre raffiné, tabac en
t et non-écotonné, pommes
gnons et huiles lubrifiantes.

NOTRE FEUILLETON

LE PARIGOT

Par J. GEYNET

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désirent prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

fut renversé. René comprit tout de suite que le bruit allait attirer du monde. Par un effort énergique il réussit à s'écarter, laissant le portefeuille entre les mains de Jean; puis, d'un bond souple, il sauta par la fenêtre restée ouverte et s'enfuit dans la nuit.

Quant à Raymond, il avait disparu. Resté seul dans la pièce, Jean ferma doucement la fenêtre, puis s'approcha du bureau pour remettre le portefeuille dans le tiroir d'où René l'avait sorti.

Il n'en eut pas le temps. La porte que Raymond avait refermée derrière lui tout à l'heure s'ouvrait avec fracas.

Germain Revel, une bougie d'une main, son revolver de l'autre, apparaissait sur le seuil.

De la scène qui suivit, Jean n'eut que faiblement conscience. La tête en feu, le corps épuisé par les émotions qui venaient de le secouer, il lui semble que sous la bordée d'injures dont l'accablait le fermier indigné il allait s'effondrer et que les murs compatissants s'écrouleraient sur lui pour cacher la honte qui lui brûlait le visage: être pris pour un voleur par le père de Line!

— Voleur! voleur! Voilà comme tu me payes de ma charité! J'ai réchauffé un serpent dans mon sein! Ah! Germain avait raison. D'un Parigot, allez tirer de la graine d'honnête homme! C'est la maison de correction qu'il aurait fallu pour cette espèce-là!

Bientôt on vit apparaître Claudine Revel et sa fille, attirées par le bruit, tout apeurées et à demi vêtues.

— Que se passe-t-il donc, mon Dieu! Que se passe-t-il?

— Il se passe que nous avons un voleur dans la maison et que je l'ai pris la main dans le sac!

— Où est-il, papa? Où est-il?

— Là, devant tes yeux! Ce sale Parigot que nous traitions comme un fils, comme un frère! C'est lui le voleur!

— Oh! jamais, papa! Jean, un voleur! Jamais!

— Calme-toi, Germain, calme-toi, disait à son tour Claudine. Il y a erreur, c'est sûr. Jean va tout nous expliquer.

La douceur de ces paroles, le tendre regard si confiant de Line rendirent un peu de force au malheureux.

— Je ne suis pas un voleur, réussit-il à dire d'une voix faible mais frémissante.

— Nous te croyons, Jean, sois-en sûr, mais parle, explique-toi; dis au père ce qui s'est passé.

Pendant l'intervention de sa femme et de sa fille, Germain avait, d'une main nerveuse, compté ses billets. Tranquillisé sur ce point, il replaça le portefeuille dans le secrétaire qu'il ferma à triple tour, puis mit la clé dans sa poche.

Ceci fait, il se retourna vers Jean, et, repris par la violence de sa colère, l'accabla d'un kyriele d'injures nouvelles.

Je suis innocent, répétait simplement le pauvre enfant, affreusement pâle, mais son beau regard franc planté bien droit dans celui de Germain Revel.

— Innocent! clame celui-ci au comble de la fureur. Innocent! Tu oses le dire! Mais parle, alors! Dis-nous ce que tu faisais, à l'heure du matin, mon portefeuille à la main, devant mon secrétaire ouvert! Dis-le donc! Parle! Justifie-toi!

Les "Bleus"

Transforment certaines femmes affaibles en femmes emportées. D'autre prennent le Composé Végétal, dès qu'elles sentent venir les "bleus". Il raffermir les nerfs... contribue à tonifier le système général... leur donne plus de vigueur... plus de charme.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

Se justifier? Il lui serait si facile de le faire! Mais ses yeux se sont portés sur Claudine Revel et sur Line, toutes deux se fixant de leur regard anxieux. Peut-il se justifier sans briser leurs cœurs de mère et de cœur? Non. Alors, il ne peut parler, il ne parlera pas.

— Je suis innocent, répète-t-il simplement.

— Misère de malheur! Tiens, je ne sais ce qui peut me retentir.

Menaçant, le fermier s'est avancé vers Jean. Sa main s'est levée et brutalement s'abat sur la joue décolorée de l'orphelin.

Sans pousser un cri, Jean chancelait et serait tombé sans l'appui du mur.

C'est Line qui a jeté un cri de douleur, comme si elle eût elle-même reçu le coup.

— Oh! papa! papa! gémit-elle, les bras étendus devant Jean comme pour le défendre.

Mais Claudine a saisi son mari par le bras.

— Rentre dans ta chambre, mon pauvre Jean, dit-elle tristement. Nous nous expliquerons au jour.

Et elle entraîne Germain qui se laisse faire tout en continuant d'exhaler sa colère dans des mots incohérents.

— Quand ils furent seuls, Line se retourna vers Jean, lui prit les mains, les serrant à les briser.

— Oh! Jean! Jean! murmura-t-elle dans un sanglot.

— Line, est-ce que tu me crois un voleur, toi?

— Oh! Jean! Jamais! Je sais que tu es innocent!

— Merci, Line.

Le regard ardent de reconnaissance dont il l'enveloppa était si pathétique que Line se mit à pleurer de plus belle. Elle voulut le suivre, tandis que, chancelant, il se dirigeait du côté de sa chambre.

— Non, Line, laisse-moi. Remonte. J'ai besoin d'être seul.

Elle pressa encore ses mains, faisant passer dans ce geste son inébranlable confiance.

Puis, lentement, elle regagna sa chambre.

CHAPITRE VII

Quand il se retrouva seul, Jean se laissa tomber sur une chaise. Les bras accoudés sur la table, la tête dans ses mains, il s'abandonna à son désespoir.

Il ne pleurait pas, la douleur brûlante séchait les larmes qui sourdaient de son cœur avant qu'elles ne soient montées à ses yeux. Longtemps il resta sous l'accablement de cette souffrance atroce, puis, comme il l'avait fait en une autre heure douloureuse, il leva les yeux sur le Christ en croix.

— Seigneur vous aussi, avant moi, vous avez été accusé, condamné injustement. Et vous avez pardonné, Seigneur. Je pardonne aussi, mais ayez pitié de moi!

La prière rendit un peu de calme à son âme résignée, mais déchirée par la souffrance.

Longtemps, mûrement, il réfléchit sur ce qu'il devait faire. Une seule ligne de conduite lui parut compatible avec sa dignité et la résolution où il était de ne trahir ni Raymond ni René.

Il partirait sans revoir personne, sans revoir Line elle-même... il le fallait! Quand il serait loin, il écrirait pour protester de son innocence, mais sans accuser les coupables.

Sa détermination prise, il se sentit un peu soulagé. Sans bruit, il se mit à préparer son départ. Il quitta ses vêtements de travail pour revêtir son habit du dimanche. Puis il fit un petit paquet du linge indispensable. Pour tous souvenirs personnels, il prit sa médaille de première Communion, que lui avait donnée Line, et son missel bourré d'images. Il n'oublia pas ses papiers d'identité, mais volontairement il laissa de côté le livret de Caisse d'épargne à son nom où, depuis quelques années, Germain Revel plaçait chaque mois une petite somme. Il prit tout l'argent liquide qu'il possédait: une centaine de francs. Cela lui suffirait pour gagner Paris.

Ces préparatifs rapides terminés, il se rassit. Il attendait les premières lueurs de l'aurore pour quitter la Chênevrière sans éveiller l'attention de personne. En une heure et demie, il serait à Lauvière, où il prendrait le premier train pour Grenoble, et de là celui de Paris.

Les yeux fixés sur la fenêtre dont il avait relevé les rideaux, il attendit avec une impatience fébrile, qui lui faisait paraître interminable l'écoulement des heures.

Enfin, il lui semble voir une ligne blanchâtre éclaircir le ciel sombre. Il regarda l'heure à sa grosse montre d'acier: 3 h. 1/2. Il pouvait se mettre en route.

Doucement, il quitta sa chambre, s'éclairant d'un bout de bougie, et se dirigea vers la porte de sortie. Mais avant qu'il y fût arrivé, une forme avait surgi dans l'ombre et se dressait devant la porte.

Il retint un cri de surprise, ébloui sa lumière.

— Line!

— Jean!

Un instant ils se regardèrent sans rien dire.

Le visage défilait de la jeune fille, tout meurtri par les larmes, indiquait assez qu'elle aussi avait passé une nuit sans sommeil.

— Jean, j'avais deviné que tu voudrais faire cela, alors je suis redescendue pour t'attendre! Oh! Jean, pourquoi partir?

— Line, il le faut!

— Jean! je t'en supplie!

(à suivre)

INDIGESTION ?
Essayez alors
Kruschen sans frais

Si vous souffrez de manque d'appétit, de mauvaise digestion, d'acidité d'estomac ou de lourdeur après les repas, il n'y a rien pour soulager comme Kruschen. La petite dose quotidienne de Kruschen stimule le débit des sucres gastriques qui aident la digestion et assure l'élimination complète, régulière et infaillible de tous les déchets alimentaires.

Si vous souffrez, vous devez être le premier à essayer les Sels Kruschen sans frais (échantillon). Demandez à votre pharmacien un Gros Paquet Kruschen. Il contient la bouteille réplique, plus une bouteille d'ESSAI GRATUITE. Utilisez d'abord la bouteille d'essai. Puis, si vous n'êtes pas convaincu que Kruschen fera tout le bien qu'on prétend, retournez le paquet régulier non ouvert à votre pharmacien qui vous le rachètera à sa pleine valeur. Mais décidez-vous tout de suite avant que les bouteilles d'essai gratuites soient épuisées. Votre pharmacien s'en a qu'un nombre limité.

Encouragez nos Annonceurs

LE SIROP DE MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND



Le fameux sucré producteur d'énergie — une nourriture facilement digérée — inestimable pour les bébés, les enfants grandissants et appréciée de la famille toute entière.

Produit de la
CANADA STARCH CO., Limited



Madeleine EST FATIGUÉE DE SA JUPE BRUNE

"JE M'EN VAIS LA TEINDRE EN NOIR," dit-elle

Madeleine aime bien le tissu et la façon dont cette jupe lui fait, mais elle désire une jupe noire. Avec un paquet de teinture DY-O-LA Noire de 10c, elle peut facilement réaliser ce désir. Elle n'a qu'à faire bouillir un peu sa jupe brune dans la teinture, et le lendemain, elle aura une belle jupe noire, pratiquement neuve. DY-O-LA agit comme par enchantement. Elle permet tout en épargnant de l'argent. DY-O-LA assure des résultats toujours satisfaisants parce que c'est une teinture à l'aniline qui se dissout promptement et teint les tissus d'une façon uniforme, en des couleurs riches et absolument lavables. Vous verrez au magasin des spécimens de tissus teints avec DY-O-LA. Choisissez vos couleurs d'après ces échantillons et demandez la brochure de DY-O-LA.

TEINTURE DY-O-LA

Le même paquet de DY-O-LA à 10c peut servir à teindre soie, laine, coton, rayon, toile, ou tissus mixtes. Pour nuancer des dessous, ajoutez à l'eau de rinçage un peu de DY-O-LA.

TEINT DANS L'EAU BOUILLANTE

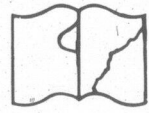
NUANCE DANS L'EAU FROIDE

F75G

25

25

25



DE TOUT TEMPS LE MEILLEUR MOYEN!

TARIF

Pour les abonnés en règle avec le journal, 2c du mot.

Pour non abonnés, 3c du mot. Les annonces classées sont payables d'avance.

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée

Case 159, B. P., St-Roch

Québec, P. Q.

LES petites annonces du "Bulletin de la Ferme" sont encore, comme de tout temps, le moyen de choix pour disposer de ce que vous avez à vendre; animaux, volailles, instruments aratoires, etc.

Un essai coûte peu et convainc. Nous garantissons la publication des annonces reçues le lundi matin, dans le numéro courant.

Le Bulletin de la Ferme

Revue Hebdomadaire
CONSCRIBÉE AUX INTERETS DE LA FERME

Publiée par LE BULLETIN DE LA FERME Ltée, Rédaction et administration, Immeuble "Le Soleil", chambre 314, Angl. des rues St-Vallier et de la Couronne, Québec.
TARIF des annonces:—20c la ligne.
CLASSIFIEE: 3 sous du mot, payable d'avance.
ABONNEMENTS:—(Par année) strictement payable d'avance.
CANADA, excepté cité de Québec... \$1 00
ÉTR. de Québec et pays étrangers... \$1 50
50c si payé directement au bureau par bons postaux dans les 30 jours qui suivent la date d'expiration.

TABLETTES TOUSSINE POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gourme, Bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire mourir. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposez à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédies FRANCO sur réception du prix: \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec à la pharmacie Brunet, rue St-Joseph.
Dr Jcs. COMTOIS, St-Barthélemy, P.Q.



DIVERS

Collier Gratis

JOLIS COUPONS à partir de 1 à 10 verres pour faire chemises, tabliers, rideaux, doublures, manteaux, etc. 10 livres pour \$3.50 ou 15 livres pour \$4.50, content environ 66 la verge. Jolies gravures 25c chacune, aussi linges de seconde main, nappes, tapis, etc. pour dames. \$2.25 carreaux pour hommes \$2.25, robes 35c, collier gratis avec achat de \$6.00. Poste payé. S'adresser à Fecicau & Frère, St-Zacharie, Cte Beauve, P. Q. No 42 J. N. O. X57.

ARGENT A PRETER.—Cultivateurs! Empruntez à 5% capitalisé, remboursable selon vos revenus. Avez aussi des acheteurs. "Crédit Immobilier" 35, Notre-Dame-Ouest, Montréal. No 50—J. N. O. X05

A VENDRE foin, grain, et paille par quantité de choix. Satisfaction garantie. J.-E. Fontaine, St-Guilherme, Cte Yamaska, P. Q. No 37 J. N. O. X82

TOUT HOMME qui a eu une maladie des voies urinaires, et qui n'a pu en être débarrassé, si bien qu'il passe, si longtemps qu'en soit l'origine, doit faire l'expérience recommandée, dans le traité explicatif de Dr Frayot, intitulé: "Ce que tout homme doit savoir avant et pendant le mariage", envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Ecrire à l'Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal. No 50—J. N. O. X291

HUILE FOIE DE MORUE pour volaille et renard \$1.00 le gallon. Canistres émaillées pour conserves No 2 1/2, \$4.60 le cent; couvercles \$1.00 le cent; sertissette moderne \$15.00. Amédée Roy, 21-Fabien, Cte Rimouski, P. Q. Nos 38, 39, 40, 41, 42, 43 P 38.

OR PUR \$35.00 L'ONCE.—Soyez certains d'obtenir plein prix pour vos vieux bijoux en or, dents en or, etc., en vous adressant directement aux affineurs. Payons comptant par retour du courrier. Les objets vous sont retournés affranchis si vous n'êtes pas satisfaits. Provincial Refiners, 361 N., Yonge St., Toronto. No 43 X021 M. P.

TANNAGE A FACON.—Cuir à harnais, à bottes, à chaussures, capot ou à vêtements. Faites tanner vos peaux et saurez de l'argent. Raymond Bernadet, Loretteville, Qué. Nos 43, 44, 45 X05

SERVEZ A VOS RENARDS la fameuse moule royale complète. Plus de onze ingrédients entrent dans sa fabrication. Prix \$4.00 la poche de cent livres; moule à volailles pour la ponte \$2.50. Casier 35, St-Fabien, Cte Rimouski, P. Q. Nos 43, 44, 45, 46, 47 P001

Trappeurs

Désirez-vous prendre beaucoup de gibiers cet automne, tel que visons, renards, chats sauvages, etc.? Si oui, fermez-vous en envoyant 05 sous en timbres, et nous vous dirons le secret que vous avez besoin pour faire de bonnes chasses. Adressez-vous à Lorenzo Alain, Cap-Rouge, P. Qué. No 43—P061

Réparons Clippers

MERCI AUX MILLIERS DE CLIENTS de l'an dernier. J'ai gué cette année les lames de clippers pour "chevaux et bêtes à cornes" sur nouvelles machines automatiques. Ouvrage parfait et garanti 05 sous le set. Continuez à expédier par maille à R. H. Janelle, Pierreville, Québec. Nos 38 à 49—P24

AIGUISAGE DE CLIPPERS à chevaux, vaches, moutons au prix de 30 sous le set; pour chevaux, 20 sous. Bon travail fait par un expert sérieux et expérimenté, aussi bonne durée des lames. S'adresser à Henry Jutra, Notre-Dame-de-Pierreville, P. Q. Nos 42, 43, 44—P05

Prix de dernière heure

Mardi, 23 Octobre 1934

MARCHE du BEURRE et du FROMAGE PRIX DE GROS.

Beurre No 1 Pasteurisé... 19 1/4c
Fromage coloré... 09 1/4c
Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non pas payés aux producteurs.

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, —P. Qué.

Laine blanche non lavée... 11c F.A.B.
Laine blanche lavée... 18c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petites quantités de 10 à 100 livres.
Laine blanche non lavée... 20c la lb.
Laine lavée... 27c la lb.

F.A.B. Lennoxville, P. Q.

PRIX DES PEAUX VERTES fournis par la maison OVIDE GODIN 143 rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.
Peaux de Boufs salées .04 1/2c la lb.
Peaux de Boufs fraîches .04 1/2c la lb.
15 à 50 moins 2 lbs chaque peau.
Nous acceptons toutes les peaux de 52 lbs et plus pour des peaux de 50 lbs net sans queue ni corne.
Peaux de Veaux engraisés, enlevées par des Bouchers, à la pièce .50c chaque.
Peaux de veaux Deacons de campagne à .35c chacune.
Peaux de Chevaux de bonne qualité \$1.50, sans crin et queue, .15c de moins.
Laine blanche non lavée à vendre à .17c la lb. F.O.B., Québec.
Peaux d'agneaux d'octobre, .25c chacune.
Prix garantis du 15 au 27 octobre 1934.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts... \$5 89
Patente Hungarian, 98 lbs... 2 55
1ère patente, Manitoba, quarts... 5 40
1ère patente, 98 lbs... 2 35
Forêt à levains, quarts... 5 30
98 lbs... 2 30
Patente Ontario sacs coton, 98 lbs... 2 25
Patente Ontario, sacs toile 98 lbs... 2 20
Farine à engrais 1ère qualité... 1 70

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Argentif... 1 15
Avoine alimentation No 1... 50
" recriblée... 52 1/2
Avoine No 2 C. W. recriblée... 60
Blé d'engrais, 98 lbs... 1 50
Orge d'alimentation... 65
Sarrasin d'alimentation... 80

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros... \$3 00
Farine de viande, fine, 50%... 3 00
Farine de viande, fine, 60%... 3 50
Os broyés, gros ou fin... 2 25
Farine de poisson... 3 00
Farine de Luzerne... 1 75
Écailles d'huîtres, volailles... 80
Écailles d'huîtres, poussins... 80
Gravier, gros ou fin... 1 25
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs... 1 00
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs... 1 10
Lait écrémé en poudre... 9 00
Huile de foie de Morue:
1 gallon... 85
Moulée pour la ponte... 2 45
Moulée pour poussins... 2 60
Moulée pour croissance... 2 45
Grains mélangés pour poules 2 10 à 2 30
Grains broyés fins, poussins... 2 45
gros, poulets... 2 40

DIVERS

Le minot
Pois à souper... \$1.75 à \$2.00
Fèves blanches, (triées)... 2.00
" (triées Prime)... 1.95
" (triées yeux jaunes)... 2.50

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé... \$1 20
Gru... 1 25
Gru Blanc (Middlings)... 1 45
Blé d'Inde moulu... 2 20
Moulée d'Avoine, fine... 1 60
Moulée d'Orge, fine... 1 41
Tourteaux de lin... 1 99
Gruau d'avoine, jute 80 lbs... 2 70
coton 80 lbs... 2 75
Drèches brasserie séchées... 1 40
Molassine... 2 50
Moulée à veaux... 3 20
Moulée laitière 18%... 2 05
" 24%... 2 30
Foin la tonne... 16 00
Paille la tonne... 11 00
Pot Barley... 2 65
Pearl Barley... 3 75

Sucres (Sacs 100 lbs):
Granulé, No 1, sac coton... \$5 50
Cassonade, No 1... 5 20
Cassonade, No 2... 5 10
Cassonade, No 3... 5 00

Mélasse (Barbades):
No 1, barils 25 gals, le gal... \$8 00
Sel
Sel fin, sac 140 lbs... \$1 40
Gros sel, sac de 140 lbs... .95

Saindoux:
En saeux 20 lbs... \$2 40

LARD SALÉ

Gras de dos:
30 x 40 more. (200 lbs au baril)... \$37 00
40 x 50 more. (200 lbs au baril)... 36 00
50 x 60 more. (200 lbs au baril)... 35 00
60 x 70 more. (200 lbs au baril)... 33 00

Clear fat:
25 x 35 more. (200 lbs au baril)... \$33 00
Canadien Short Cut, gras et maigre... 28 00

COMPARAISON DES PRIX

	25 oct 1934	26 oct 1933	23 oct 1924
Beurre No 1, Past.	19 1/4	18 1/4	36 3/8
Fromage Coloré.	8 1/4	8 9/16	16 1/4
Fromage Blanc.	8 3/4	8 9/16	16 1/4
Ceufs Frais	35	35	52
Veaux de lait vivants	07	7	09 1/2
Bovillons vivants choix	04 1/2	4	06
Agneaux	06	5 1/4	11
Porcs vivants	8 50	5 1/4	11.00
Poulets vivants	16	26	27

AIGUISONS LES LAMES DE CLIPPERS.—Avantageux de nous envoyer toutes les lames de tondeuses. Nous aiguisons sur "Machine-Automatique" avec ouvrage et satisfaction garantis. Faisons l'essai des lames avant l'envoi. Prix \$0.39 et le set. Vendons tout accessoire de coupeur.
W. FONTAINE, PIERREVILLE, QUÉ
No 39 à 48—P105

TONDEUSE.—Merci à mes nombreux abonnés.—Toute personne ayant des lames de tondeuse à faire aiguiser est priée de s'adresser à Alcide Pépin de Prévostville, Boite 14, qui fera le travail au prix de 40 sous le set, ouvrage garanti. J'aiguiser aussi les tondeuses pour chevaux à condition d'envoyer la main. Alcide Pépin, Boite 14, Prévostville.
No 42, 43—P57

La Coopérative Fournit les comm Semaine

BEURRE

Il y a eu peu de changement sur le marché au beurre. La demande a été limitée, mais avec une offre plus restreinte à cause d'une diminution dans les arrivages de beurre frais ont été stables.

À la dernière heure, lundi le 22 octobre, on cotait le numéro un pas frais au gros de 19 1/4 à 19 3/4 c la lb.

FROMAGE

À la forte baisse de prix, l'offre au cours de la semaine précédente il y a eu une amélioration notable de la demande de la part du marché et notre marché a été un peu plus ferme.

Le fromage coloré est encore cher et conseillons la fabrication de dernière qualité pour d'ici à la fin de la saison.

ŒUFS

Montréal et Québec.—Le marché œufs s'est continué très ferme. Les œufs de première qualité ont diminué de 1 cent et avec une demande très forte il y a eu facilité à en trouver de 2c à 3c la douzaine de plus que la semaine précédente.

VOLAILLES VIVANTES

Quoique la demande ait été plus faible les arrivages ont été moindres la semaine précédente et par conséquent avec une offre un peu plus restreinte les prix ont été maintenus stationnaires.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 22 octobre, 1934:—Bétail, 2,295; veaux, 2,521; 2,233; moutons, 3,826.

BÉTAIL

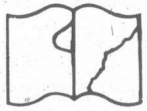
Les arrivages étaient beaucoup plus forts pour la demande et tard après-midi il n'y a encore que quelques sujets de vendus et cela à un prix de 25c à 50c en bas de ceux qui ont été payés la semaine dernière. Les prix de choix ne rapportent que 4 1/2c et tous ceux qui furent vendus ce prix provenaient de l'ouest. Les sujets de qualité moyenne se vendent à 3 1/2c à 3 3/4c et les communs de 2 1/2c; les sujets légers se vendent à 1 1/2c à 2c. Les vaches de bonne qualité étaient payées 2 1/2c, les moyennes à 2 1/4c et les communes de 1 1/2c à 2c celles qui étaient destinées à la conserve rapportaient de 1c à 1 1/2c, les taureaux communs se payaient de 2c et ceux de meilleure qualité rapportaient jusqu'à 3c.

VEAUX

Les veaux de lait étaient fermes et se vendant de 6c à 6 1/2c au gros, les ventes jusqu'à 7c; les sujets de qualité moyenne rapportaient de 6c à 7c et les communs de 4c à 5c. Les veaux de champs subissaient une diminution de 25c à 50c par 100 livres, la plupart des ventes ont été faites à 2 1/2c, quelques-uns de meilleure qualité se vendant à 2 3/4c et les plus commun à 1 3/4c. Les veaux pesants, nourris en chaudière, étaient très difficiles à vendre et ne rapportaient que de 2 1/2c pendant que les veaux de champs rapportaient de 1 1/2c à 1 3/4c.

PORCS

Il y avait forte demande, ce qui pour les porcs et tous les sujets sur le marché étaient vendus très vite à 8 1/2c pour les bacons considérons ce prix pour Montréal comme étant meilleur que ce que nous pouvions nous attendre, étant donné les conditions générales existant au marché canadiens. Les porcs, comme d'habitude, bénéficient de la prime de \$1.00 par tête. Le marché de boucherie, les légers et les moyens subissent une coupe de livre, pendant que les très lourds livrent et plus, subissent une coupe de 1c la livre. Il est assez difficile de dire à quoi nous pouvons nous attendre sur ce marché, car les rapports de la semaine dernière sont parvenus de l'ouest, indiquant que notre prix est d'un quart au-dessus de celui qui a été payé les acheteurs s'efforcent déjà de baisser le niveau de nos prix pour penser pour cette différence; nous pensons cependant qu'ils y réussiront si la demande pour les truies a été bonne et le prix a été de 6c à 7c.



La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 15 au 22 octobre

BEURRE

Il y a eu peu de changement à noter sur le marché au beurre. La demande a été limitée, mais avec une offre un peu plus restreinte à cause d'une diminution dans les arrivages de beurre frais, les prix ont été stables.

A la dernière heure, lundi le 22 octobre, l'on cotait le numéro un pasteurisé frais au gros de 19 1/4 c à 19 3/4 c la livre.

FROMAGE

Avec la forte baisse de prix enregistrée au cours de la semaine précédente, il y a eu une amélioration notable dans la demande de la part du marché anglais et notre marché a été un peu plus stable.

Le fromage coloré est encore recherché et conseillons la fabrication de cette dernière qualité pour d'ici à la fin de la saison.

ŒUFS

Montréal et Québec:—Le marché aux œufs s'est continué très ferme. Les arrivages d'œufs frais ont diminué sensiblement et avec une demande très active il y a eu facilité à en trouver preneur de 2c à 3c la douzaine de plus que la semaine précédente.

VOLAILLES VIVANTES

Quoique la demande ait été limitée, les arrivages ont été moindres que la semaine précédente et par conséquent avec une offre un peu plus restreinte, les prix ont été maintenus stationnaires.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 22 octobre, 1934:—Bétail, 2,295; veaux, 2,521; porcs, 2233; moutons, 3,826.

BÉTAIL

Les arrivages étaient beaucoup trop forts pour la demande et tard cette après-midi il n'y a encore que la moitié des sujets de vendus et cela à des prix de 25c à 50c en bas de ceux qui étaient payés la semaine dernière. Les bouvillons de choix ne rapportent que de 4c à 4 1/2 c et tous ceux qui furent vendus à ce prix provenaient de l'ouest. Les sujets de qualité moyenne se vendaient de 3 1/4 c à 3 3/4 c et les communs de 2 1/4 c à 2 1/2 c; les sujets légers se vendaient de 1 3/4 c à 2c. Les vaches de bonne qualité étaient payées 2 1/2 c, les moyennes de 2c à 2 1/4 c et les communes de 1 1/2 c à 2c; celles qui étaient destinées à la mise en conserve rapportaient de 1c à 1 1/4 c. Les taureaux communs se payaient de 1 1/2 c à 2c et ceux de meilleure qualité allaient jusqu'à 3c.

VEAUX

Les veaux de lait étaient fermes, les bons se vendant de 6c à 6 1/2 c avec quelques ventes jusqu'à 7c; les sujets de qualité moyenne rapportaient de 5 1/2 c à 6c et les communs de 4c à 5c. Les veaux de champs subissaient une diminution variant de 25c à 50c par 100 livres. La plupart des ventes ont été faites à 2c et 2 1/4 c, quelques-uns de meilleure qualité se vendant 2 1/2 c et les plus communs 1 3/4 c. Les veaux pesants, nourris à la chaudière, étaient très difficiles à vendre et ne rapportaient que de 2 1/4 c à 3 1/2 c, pendant que les veaux de champs de un an rapportaient de 1 1/2 c à 1 3/4 c.

PORCS

Il y avait forte demande, ce matin, pour les porcs et tous les sujets offerts sur le marché étaient vendus très à bonne heure à 8 1/2 c pour les bacons. Nous considérons ce prix pour Montréal comme étant meilleur que ce à quoi nous pouvions nous attendre, étant donné les conditions générales existant sur les autres marchés canadiens. Les sujets de choix, comme d'habitude, bénéficiaient de la prime de \$1.00 par tête. Les sujets de boucherie, les légers et les lourds devaient subir une coupe de 1/2 c la livre, pendant que les très lourds, 270 livres et plus, subissaient une coupe de 1c la livre. Il est assez difficile de dire ce à quoi nous pouvons nous attendre sur ce marché, car les rapports qui nous sont parvenus de l'ouest, indiqueraient que notre prix est d'un quart de sou supérieur à celui qui a été payé là-bas et les acheteurs s'efforcent déjà de faire baisser le niveau de nos prix pour compenser pour cette différence; nous doutons cependant qu'ils y réussissent. La demande pour les truies a été assez bonne et le prix a été de 6c à 7c.

AGNEAUX-MOUTONS

Ce fut avec énormément de difficulté que nous avons réussi à faire avancer le prix des agneaux. Les acheteurs, dès l'ouverture du marché, n'offraient que 6c et bon nombre de leurs achats ont été faits à ce prix. Nous avons refusé de vendre à ce prix et avons gardé nos agneaux jusqu'à tout près de midi et avons finalement réussi à obtenir 6 1/2 c pour les bons sujets. Les agneaux pesant plus que 100 livres devaient subir une coupe de 1c la livre, pendant que les béliers et les communs en subissaient une de 2c la livre. Nous nous attendons à ce que ce marché reste ferme pour le reste de la semaine. Les moutons se vendaient de 1 1/2 c pour les communs jusqu'à 2 1/2 c pour les bons.

PORCS ABATTUS

Demande un peu plus active; marché stable aux prix actuels.

VEAUX ABATTUS

Montréal:—Marché stationnaire; les prix restent les mêmes.

Québec:—Marché faible; augmentation considérable dans les arrivages qui a occasionné une offre plus forte que la demande et une baisse de un sou à un sou et demi la livre a été enregistrée dans les prix.

PORCS ABATTUS

Montréal:—Marché ferme; peu d'arrivages et demande très active. Les prix ont subi une avance de 1/4 c la livre.

Québec:—Marché stable; les prix ont facilement été soutenus.

Fruits et Légumes

Montréal a reçu 45 wagons de pommes, 161 de patates, 12 d'oignons, et 61 de fruits variés. 21 de légumes assortis, 130 de bananes et 23 de fruits tropicaux, soit 453 wagons contre 290 la semaine précédente.

La Coopérative Fédérée a publié récemment le rapport suivant sur les conditions du marché pour les pommes de terre; c'est un résumé très intéressant de la situation.

Pommes de terre

Les derniers rapports reçus indiquent que la récolte au Canada est de 7 millions 1/2 de minots de plus qu'en 1933. Celle des Etats-Unis est de 42 millions de minots de plus que l'année dernière. Ces chiffres sont beaucoup plus élevés que l'on prévoyait, cela est dû à la pluie ainsi qu'à une température favorable durant le mois de septembre.

On ne prévoit pas un avenir bien brillant pour le marché des pommes de terre à moins que la mise sur le marché ne soit régularisée.

La récolte de pommes de terre au Canada est de 78.735.000 minots cette année comparé à 71.256.000 l'an dernier et pour les Etats-Unis, 362.291.000 minots pour 1934 et 320.353.000 pour 1933.

La demande pour les pommes de terre de conserve a été bonne cette semaine et la quantité vendue a été considérable. La demande est forte pour du beau stock clair et mûr. Les principaux magasins à chaînes vendaient cette semaine les pommes de terre. No 1 à 53 sous ou 54 sous le sac de 80 lbs. Les prix du gros étaient de 42 sous 1/2 par 90 livres en vrac au commencement de la semaine, et à cause d'un surplus d'offre, le prix est maintenant 41 sous pour les Montagnes Vertes et 40 sous pour les Cobblers. Les provinces Maritimes se sont entendues pour n'expédier seulement que les pommes de terre de 2" ou plus.

Les arrivages à Montréal cette semaine furent de 123 charrs du Nouveau-Brunswick, 3 de l'île du Prince Édouard et une goélette de l'île aux Grues contenant environ 3.000 sacs. Les arrivages par camions ont aussi été considérables cette semaine. On ne prévoit pas beaucoup de changement dans les prix vu que les expéditeurs du Nouveau-Brunswick ne paient que 20 sous à 25 sous le baril de 165 lbs aux producteurs. Dans l'Etat du Maine, les prix sont de 40 sous à 50 sous le baril et la plus grande partie de la récolte est entreposée, les derniers

Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 20 OCTOBRE 1934

Table with 2 columns: BEURRE FRAIS and FROMAGE. Includes sub-headers like 'No 1 pasteurisé', 'Blanc', 'Coloré' and prices in cents.

Table with 2 columns: POULES VIVANTES and LAPINS VIVANTS. Includes sub-headers like 'Poulets Vivants', 'ŒUFS', 'PORCS ABATTUS', 'VEAUX ABATTUS' and prices in cents.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 22 Oct. 1934.

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Table with 2 columns: Porcs and Vaches. Includes sub-headers like 'Veaux de lait', 'Veaux de champs', 'Agneaux', 'Moutons', 'Bouvillons', 'Taures', 'Taureaux' and prices in cents.

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE de QUÉBEC A QUÉBEC

Table with 2 columns: ŒUFS and Veaux abattus engraisés au lait. Includes sub-headers like 'A gros', 'A moyen', 'A poulettes', 'Agneaux abattus', 'LARD', 'MOUTONS ABATTUS' and prices in cents.

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

rapports de la récolte, publiés ayant poussé le marché à la baisse. Les pommes de terre locales varient beaucoup en qualité et se vendent de 30 sous à 37 sous 1/2 le sac de 80 livres suivant qualité, couleur, maturité et classification. Certains lots obtiennent les prix du Nouveau-Brunswick.

de heure

1934

DES PEAUX VERTES par la maison OVIDE GODIN 143 rue Grant, Québec.

ci-bas sont F.O.B. Québec et peaux bien enlevées. Peaux avec ou séchées sans sel payées suivant valeur.

de Bœufs salées .04 1/2 la lb de Bœufs fraîches .04 1/2 la lb. moins 2 lbs chaque peau.

ceptions toutes les peaux de 52 as pour des peaux de 50 lbs net de ni corne.

de Veaux engraisés, enlevées par cheis, à la pièce .50c chaque. veaux Deacons de campagne à une.

de Chevaux de bonne qualité is crin et queue, .15c de moins. anche non lavée à vendre à .17c. B. Québec.

gagneaux d'octobre, .25c cha-

arantis du 15 au 27 octobre

er la maison ou basse-cour

GRAIS ALIMENTAIRES

Table with 2 columns: Item and Price. Includes items like 'No 1', 'Middlings', 'moulu', 'Avoine, fine', 'Orge, fine', 'x de lin', 'avoine, jute 80 lbs', 'coton 80 lbs', 'brasserie séchés', 'veaux', 'aitière 18%', '24%', 'bonne', 'tonne', 'y', 'rley'.

es 100 lbs.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes items like 'No 1, sac coton', 'le, No 1', 'le, No 2', 'le, No 3'.

(Barbades):

Table with 2 columns: Item and Price. Includes items like 'ris 25 gals, le gal.', 'Le sac', 'ac 140 lbs.', 'sac de 140 lbs.'

20 lbs.

LARD SALÉ

dos:

Table with 2 columns: Item and Price. Includes items like 'more. (200 lbs au baril)', 'more. (200 lbs au baril)', 'more. (200 lbs au baril)', 'more. (200 lbs au baril)'. Also includes 'more. (200 lbs au baril)', 'n Short Cut, gras et maigre'.

ES PRIX

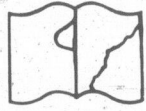
Table with 3 columns: Date (25 oct 1934, 26 oct 1933, 23 oct 1924) and Price. Includes items like '19 1/4', '8 1/2', '8 1/2', '35', '07', '04', '06', '8 50', '16'.

SE.—Merci à mes nombreux abonnés... bonne ayant des lames de tondeuse... mer est prie de s'adresser à Alcius Pépin... Boite 14, qui fera le travail au prix... le set, ouvrage garanti. J'ajoute aussi... ses pour chevaux à condition d'envoyer... Alcius Pépin, Boite 14, Princeville.

25

25

25



Texte détérioré

Bétail Holstein à l'Exposition régionale des Trois-Rivières 1934

Jugé par CLARENCE GOODHUE, Vaudreuil, P. Qué.

Les noirs et blancs (Holstein) figuraient cette année à l'Exposition des Trois-Rivières en plus grand nombre que toutes les autres races.

La qualité du bétail a été aussi bonne que les années précédentes sinon meilleure; la région des Trois-Rivières ayant été moins affectée par la sécheresse que les autres districts.

L'on pouvait voir du beau Bœvin Holstein à l'Exposition des Trois-Rivières en nombre et en qualité. Il y avait 12 troupeaux et 10 autres exposants avec trois ou quatre têtes chacun formant un total de 150 têtes, ce qui est d'au moins 50 têtes de plus que les autres races.

Les exposants étaient les suivants:— Jos. Panneton, 3-Rivières, Paphnuce Bonin, Notre-Dames-de-Lourdes, Henri Montour, Banlieue, 3-Riv., Adam Bourassa Banlieue, 3-Riv., Wellie Boudry, Trois-Rivières, Armand Boudry, 3-Riv., Adolphe Montour, Banlieue 3-Riv., H. Bourassa, Banlieue, Conrad Dugré, Ste-Marguerite, Ed. Caron, Banlieue, Médéric Pothier, Banlieue, Adéard Proulx, Ste-Marguerite, Séraphin Mathieu, Lachenaie, Albert Lefebvre, La Baie, Omer Ferron, Yamachiche, Clovis Boisvert, Louiseville, Aug. Garceau, Banlieue, Métairie St-Joseph, Nicolet, Aimé Lamothe & Fils, St-Célestin, Geo.-Ed. Houle, Nicolet, Brown Corp'n, La Tuque, P. Qué.

Le Ruban de Champion Junior fut décerné à Médéric Pothier, Trois-Rivières et les Rubans de Champion Senior, et Grand Champion furent décernés à Brown Corp'n, La Tuque, avec Champion Wayne des Erables.

Le Ruban de Champion junior pour femelle, fut décerné à Daisy Francy Perfection, propriété de Brown Corp'n, La Tuque. Les Rubans de Champion Senior et Grand Champion furent décernés à Daybreak Posch R.A., propriété de Brown Corp'n, La Tuque.

Vous trouverez ci-joint le rapport du classement officiel des différentes classes jugé par Mr Clarence Goodhue, Vaudreuil, P. Qué.

Vœu mâle junior: 1. Médéric Pothier, Trois-Rivières, avec Sam Brookholm; 2. Brown Corp'n, La Tuque; 3. Séraphin Mathieu, Lachenaie; 4. Clovis Boisvert, Louiseville; 5. Jos. Panneton & Fils, Trois-Rivières; 6. Omer Ferron, Yamachiche; 7. Hercule Bourassa, 3-Rivières.

Vœu mâle, Senior: 1. Paphnuce Bonin, Notre-Dames-de-Lourdes, avec M. Brookholm Prince; 2. Auguste Garceau, Pte-du-Lac.

Taureau 1 an, moins de 2 ans: 1. Armand Boudry, 3-Rivières, avec Merveille Brookholm; 2. Georges Houle, Nicolet; 3. Henri Montour, 3-Riv.; 4. Adolphe Montour, 3-Riv.; 5. Séraphin Mathieu, Lachenaie; 6. Paphnuce Bonin, Notre-Dames-de-Lourdes.

Taureau 2 ans, moins de 3 ans: 1. Omer Ferron, Yamachiche, avec Raymond Recorder; 2. Aug. Garceau, Pte du Lac; 3. Edouard Caron, 3-Riv.

Taureau 3 ans et plus: 1. Brown Corp'n, La Tuque, avec Champion Wayne des Erables; 2. Geo. Houle, Nicolet; 3. Jos. Panneton & Fils, 3-Rivières; 4. Séraphin Mathieu, Lachenaie; 5. Médéric Pothier, 3-Rivières; 6. Adam Bourassa, 3-Rivières; 7. Albert Lefebvre, La Baie du Febvre; 8. Clovis Boisvert, Louiseville.

Mâle Champion Junior: Médéric Pothier, 3-Rivières, avec Sam Brookholm.

Mâle Champion Senior: Brown Corp'n, La Tuque, avec Champion Wayne des Erables.

Mâle Grand Champion: Brown Corp'n, La Tuque, avec Champ. Wayne des Erables.

FEMELLES

Génisse Junior: 1. Brown Corp'n, La Tuque, avec Daisy Francy Perfection; 2. Geo. Houle, Nicolet; 3. Adéard Proulx, 3-Riv.; 4. Arm. Boudry, 3-Rivières; 5. Omer Ferron, Yamachiche; 6. Jos. Panneton & Fils, 3-Rivières; 7. Hercule Bourassa, 3-Riv.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA. Le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établis en 1899.



C

CULTIVÉ spécialement

pour SALADA aux plantations de thé les plus renommées du Japon, la première et meilleure récolte de thé vert de la nouvelle saison vient d'arriver du Japon. Ce thé vert "pleine saveur" est soumis aux différents procédés d'emballage et livré à votre épicerie aussi frais que possible.

Si vous aimez le thé vert, vous apprécierez sûrement la riche saveur de cette première récolte de la saison.



Génisse Senior: 1. Jos. Panneton & Fils, 3-Rivières, avec Countess Ruth Brookholm; 2. Brown Corp'n, La Tuque; 3. Aug. Garceau, Pte du Lac; 4. S. Mathieu, Lachenaie; 5. Paphnuce Bonin, N.-D. de Lourdes; 6. Omer Ferron, Yamachiche; 7. Médéric Pothier, 3-Riv.; 8. Hercule Bourassa, 3-Riv.

Taureau 1 an et moins de 2 ans: 1. Geo. Houle, Nicolet, avec Pochette des Erables; 2. Brown Corp'n, La Tuque; 3. Métairie St-Joseph, Nicolet; 4. Paphnuce Bonin, Notre-Dame-de-Lourdes; 5. S. Mathieu, Lachenaie; 6. Omer Ferron, Yamachiche; 7. Jos. Panneton & Fils, 3-Riv.; 8. Aug. Garceau, Pte du Lac.

Taureau en gestation 2 ans et moins de 3 ans: 1. Brown Corp'n, La Tuque, avec Betty Walker R.A.; 2. S. Mathieu, Lachenaie; 3. Aimé Lamothe & Fils, St-Célestin; 4. Jos. Panneton & Fils, 3-Rivières; 5. Aug. Garceau, Pte du Lac; 6. Clovis Boisvert, Louiseville; 7. Omer Ferron, Yamachiche; 8. Paphnuce Bonin, N.-D. de Lourdes.

Vache Tarie en gestation, 3 ans et moins de 5 ans: 1. Brown Corp'n, La Tuque, avec Posch Perf. Walker; 2. Aug. Garceau, Pte du Lac; 3. Geo. Houle, Nicolet; 4. S. Mathieu, Lachenaie; 5. Albert Lefebvre, La Baie; 6. P. Bonin, N.-D. de Lourdes; 7. Médéric Pothier, 3-Riv.; 8. Clovis Boisvert, Louiseville.

Vache Tarie en gestation, 5 ans et plus: 1. Geo. Houle, Nicolet, avec Lucette Posch; 2. Albert Lefebvre, La Baie; 3. S. Mathieu, Lachenaie; 4. P. Bonin, N.-D. de Lourdes; 5. J. Panneton & Fils; 3-Riv.; 6. Métairie St-Joseph, Nicolet.

Vache en lait, 2 ans et moins de 3 ans: 1. S. Mathieu, Lachenaie, avec Florent Pontiac; 2. Omer Ferron, Yamachiche; 3. Adem. Bourassa, 3-Riv.; 4. P. Bonin, N.-D. de Lourdes; 5. Albert Lefebvre, La Baie; 6. Clovis Boisvert, Louiseville; 7. Jos. Panneton & Fils, 3-Rivières.

Vache en lait, 3 ans et moins de 4 ans: 1. Brown Corp'n, La Tuque, avec Daybreak Posch R.A.; 2. P. Bonin, N.-D. de Lourdes; 3. Geo. Houle, Nicolet; 4. Aug. Garceau, Pte du Lac; 5. S. Mathieu, Lachenaie; 6. Jos. Panneton & Fils.

Vache en lait, 4 ans et plus: 1. Brown Corp'n, La Tuque, avec Lyons Dekol Perf.; 2. Clovis Boisvert, Louiseville; 3. Métairie St-Joseph, Nicolet; 4. Geo. Houle, Nicolet; 5. Jos. Panneton & Fils, 3-Rivières; 6. P. Bonin, N.-D. de Lourdes; 7. Omer Ferron, Yamachiche; 8. Albert Lefebvre, La Baie; 9. S. Mathieu, Lachenaie; 10. Adéard Proulx, 3-Rivières.

Femelle Champion Junior: Brown Corp'n, La Tuque, avec Daisy Francy Perfection.

Femelle Champion Senior: Brown Corp'n, La Tuque, avec Daybreak Posch R.A.

Femelle Grand Championnat: Brown Corp'n, avec Daybreak Posch R.A.

Troupeau 1 mâle et 4 femelles: 1. Brown Corp'n, La Tuque; 2. Geo. Houle, Nicolet; 3. Jos. Panneton & Fils; 3-Rivières; 4. Paphnuce Bonin, N.-D. de Lourdes; 5. S. Mathieu, Lachenaie; 6. Aug. Garceau, Pte du Lac; 7. Albert Lefebvre, La Baie; 8. Clovis Boisvert, Louiseville.

Progéniture Senior d'un taureau: 1. Geo.

Houle, Nicolet; 2. Brown Corp'n, La Tuque; 3. Métairie St-Jo. Nicolet; 4. P. Bonin, N. D. Lourdes; 5. S. Mathieu, Lachenaie.

Progéniture Junior d'un taureau: 1. S. Mathieu, Lachenaie; 2. Brown Corp'n, La Tuque; 3. Aimé Lamothe & Fils, St-Célestin; 4. Médéric Pothier, 3-Riv.; 5. P. Bonin, N.-D. de Lourdes.

TROUPEAU INTERCOMTÉS

1er Comté de Nicolet: Geo. Houle, Métairie St-Joseph, Aimé Lamothe & Fils.
2e Comté de Trois-Rivières: Jos. Panneton & Fils, Aug. Garceau, Médéric Pothier.

contre ENTORSES

Appliquez le Minard en frictionnant doucement. Il pénètre les ligaments endoloris, réduit l'inflammation, soulage, cicatrise.

17F Vous remet sur pied!



LE "BULLETIN DE LA FERME" est imprimé par "LE SOLEIL", Limitée, Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec

Vous n'avez pas la peine d'écrire
Utilisez ce coupon d'abonnement



Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

REÇU LE
27 SEP 1976
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

Nom _____
R.R. No _____
Bureau de poste _____
Comté _____ Province _____

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

25

25

25